# FEUILLETON DE L'ABEILLE

*NOUVELLE-ORLEANS, 1er AOUT 1861.*

## SOUVENIRS ET AVENTURES

**d'un volontaire de Garibaldi,**

Recueillis et rédigés par

M. CLÉMENT CARAGUEL.

La petite ville de Scylla est bâtie sur la pente escarpée et presque inaccessible d'une montagne. Si j'avais à me venger d'un ennemi, je ne lui infligerais pas d'autre peine qu'une promenade de deux ou trois heures du haut en bas de ces rues impossibles. Il y a, à Scylla, un fort beau couvent de capucins bâti sur un pic des plus aigus. Ce couvent n'est à proprement parler qu'une sorte d'ermitage, car il ne contient guère qu'une douzaine de religieux. Je voulus le voir avant de quitter Scylla. Une singulière impression de froid et de tristesse vous saisit en entrant dans ce cloître, triste et nu; on croirait entrer dans un tombeau. En parcourant les corridors, je vis toute grande ouverte la porte d'une cellule. J'avançai la tête. Sur un grabat, d'une apparence vraiment monastique, était étendu un vieillard d'une blancheur de cire qui tenait un journal dans ses mains.

Il me fit de la tête un salut amical en m'invitant à entrer, et en me désignant de la main un escabeau de bois, le seul siége qu'il y eût dans la cellule.

Ce pauvre homme souffrait beaucoup d'un rhumatisme aigu. Il me demanda si j'étais Français, je lui répondis que j'étais de Paris.

— Ah! s'écria-t-il, la France est la grande nation, et le Français est la langue sublime! Je sais tous vos poëtes par cœur.

Et il se mit à déclamer des vers de Victor Hugo.

La conversation prit bientôt une tournure plus intime. Ce vieux moine paraissait posséder une instruction supérieure; il parlait de tout en très bons termes, il connaissait même plusieurs langues et entremêlait sa conversation de citations grecques et latines.

Je pensai que quelque tempête terrible avait dû briser l'existence de cet homme et le jeter au fond de ce cloître ignoré. Et comme je ne lui cachais pas cette impression:

— Vous ne vous trompez pas, me dit-il; il y a dans ma vie une terrible histoire que personne ne connaît aujourd'hui, excepté moi. Et pourquoi ne vous la raconterais-je pas? Je suis vieux, je vais mourir; mais vous êtes jeune, et il y aura quelqu'un qui se souviendra de moi sur la terre quand tout le monde m'aura oublié.

Le moine me raconta alors ses aventures, que je vais résumer en peu de mots.

Né d'une famille bourgeoise dans une assez belle position de fortune, il fut envoyé à Rome à dix sept ans pour y compléter ses études ecclésiastiques. Un cardinal, visiteur assidu du séminaire, remarqua son intelligence précoce et manifesta le désir de l'avoir au nombre de ses pages. Un désir de monseigneur était un ordre. Le jeune séminariste quitta donc la soutane bleue pour l'habillement des pages de Son Eminence.

L'enfant, car on pouvait encore lui donner ce nom, fut tenu dans le palais sous une surveillance sévère et entouré de maîtres et de professeurs de toute sorte. Monseigneur annonçait hautement l'intention d'en faire une des lumières de l'Eglise, et il le prit en telle affection qu'il ne l'appelait plus que son neveu.

Mais monseigneur n'avait pas seulement un neveu, il avait encore une nièce, charmante jeune fille qui habitait aussi le palais, car les neveux et les nièces foisonnaient dans la prélature romaine, il y a soixante ans. Les médisants s'exerçaient sur le compte de cette prétendue nièce à laquelle ils trouvaient une grande ressemblance avec monseigneur, qui était du reste un très bel homme. Quoi qu'il en soit, et ce détail importe peu à la suite de l'histoire, les deux jeunes gens ne tardèrent pas à devenir amoureux l'un de l'autre, au point qu'une correspondance très active s'établit entre eux.

Monseigneur en eut connaissance. Fabien fit conduire son neveu dans une chambre écartée du palais qui servait de cachot.

Quand le jeune homme reparut au bout de deux mois, après une cruelle maladie, il était pâle et se traînait péniblement. Il écrivit à la nièce de Son Eminence, elle ne lui répondit pas; il attendit patiemment l'occasion de lui parler, elle lui rit au nez.

Un beau jour le page s'enfuit, quitta Rome et disparut.

Personne ne pensait plus à lui, quand deux ans après, le cardinal et sa nièce, devenue princesse romaine, se promenant tranquillement dans la campagne, virent tout à coup leur voiture entourée de gens inconnus et masqués. Des coups de feu retentirent, les chevaux s'abattirent et les gens de Son Eminence prirent la fuite. Comme le pays était alors infesté de brigands, monseigneur préparait sa bourse, pensant en être quitte pour quelques écus et une semonce adressée aux bandits pour leur remontrer l'énormité de leur conduite.

Mais alors la portière s'ouvre, l'ancien page monte sur le marchepied et dit de sa voix de fausset:

— C'est moi; ne m'attendiez-vous pas?

En même temps, il décharge deux pistolets à bout portant sur le cardinal et sur sa nièce.

Cet acte de vengeance accompli, il laisse sa troupe partager les dépouilles des victimes et gagna les montagnes, où il vécut errant et misérable jusqu'au jour où le hasard le conduisit dans le couvent des capucins de Scylla.

Il y avait soixante ans que ce drame s'était passé au moment où le moine m'en faisait le récit.

— Mais, lui dis-je, après un moment de silence, n'avez-vous aucun regret de vous être ainsi vengé?

Il me regarda avec étonnement.

— Du regret! me dit-il en fixant sur moi ses yeux où brillait un feu sombre, je ne vous comprends pas. Sans l'intime satisfaction que donne la vengeance, je serais depuis longtemps mort de désespoir.

— Prenez garde, lui dis-je, c'est de l'orgueil.

— Oui, reprit-il avec un sourire amer.

Il se tut un instant et ajouta:

— L'orgueil et la douleur, c'est tout ce qui me reste de l'homme!

X

Marche sur Naples.—Garibaldi en avant.—Misère et dévouement.—Le paysan de Palmi et son âne.—Le général Milbitz.—Le verre de vin.—Le dîner de Mélito.—La caserne de Monteleone.—Amulettes pieuses et instrument de torture.—Le Pizzo.—La statue du roi Ferdinand.—Un ami de la ligne grecque.—Faitaff, syndic.—Les remèdes les plus simples sont les meilleurs.—Le baptême.—Garibaldi parrain.—Les volontaires de Ragliano.—Le curé de San Pietro.—Un confrère.—Souper au Basilic.—Les bas violets.—La *Vittoria*.—Le steamer anglais.—Garibaldi à Naples.—Prise de Salerne.

L'armée se mit en marche pour Naples en remontant les Calabres.

Garibaldi, dévoré d'ardeur et d'impatience, s'était élancé en avant avec une cinquantaine de cavaliers. En partant, il avait dit à ses généraux:—" Marchez, marchez toujours; les bons soldats vous suivront, les autres sauront bien vous rejoindre!" Notre illustre chef résumait ainsi en quelques mots un des grands secrets de l'art militaire, la rapidité et l'imprévu de l'action.

A cet égard il fut servi à souhait.

On aurait grand tort de s'imaginer que nous marchions en colonnes, chefs et musique en tête, fourgons et ambulances en arrière. Rien ne ressemblerait moins à la vérité. A part [illegible] de quelques divisions dont la marche était à peu près régulière, le reste allait à la débandade, dans un pays sauvage, à travers des ravins et des défilés où quelques centaines d'hommes déterminés auraient pu nous arrêter à chaque pas.

L'armée ne marchait pas, elle se précipitait comme un torrent. Figurez-vous une avalanche de quinze à vingt mille hommes obéissant à une irrésistible force d'impulsion, roulant, bondissant, franchissant tous les obstacles. Dans cette furie de marche, nous avions oublié la faim, la soif, le repos, le sommeil, tous les besoins de la nature. Nous allions toujours, n'ayant qu'un seul cri: "Naples!" Les vêtements tombaient en lambeaux, la chaussure restait en route, les armes seules étaient en bon état. La plupart d'entre nous n'avaient plus même de giberne et mettaient les cartouches dans leurs chapeaux. Les plus rapides distançaient les autres et les laissaient en arrière; ceux ci, débandés, se reformaient au hasard par groupes, ou bien, épuisés, se couchaient le long des routes, puis se relevaient par un élan furieux, se jetaient dans la montagne, découvraient des sentiers de traverse et de la queue se retrouvaient tout à coup postés à l'avant-garde.

Quelle misère, mais aussi quel dévouement! De solde, il n'en était pas question, et quant aux distributions de vivres, il n'en fallait pas parler. Au milieu de ces souffrances, pas une plainte; une grande idée nous soutenait, et nous oubliions toutes nos souffrances lorsqu'en traversant un pauvre village, les paysans nous tendaient les mains en nous remerciant de les avoir délivrés des Bourbons et des soldats royaux.

Quand je dis que nous manquions presque toujours de vivres, je n'entends pas faire le procès à l'intendance de l'armée, mais c'étaient les moyens de transport qui manquaient. Nous n'avions à notre disposition que ces lourds et primitifs chariots calabrais dont le modèle exact se trouve dans le tableau de la *Bataille des Cimbres*. Ces vénérables véhicules étaient traînés par des bœufs; aussi, malgré la bonne volonté des conducteurs, les provisions étaient-elles généralement en retard de deux jours sur la colonne. Il restait bien la ressource des réquisitions sur la route, mais les royaux qui nous précédaient avaient dévasté le pays comme une nuée de sauterelles sans rien laisser après eux.

Nous traversions ainsi [illegible] de gros villages où il [illegible] morceau de viande [illegible]. Dans certains cantons même, des deux [illegible] étaient complètement inconnues; les habitants ne se nourrissaient que de [illegible] bouilli. La misère de quelques villages offrait un spectacle impossible à décrire. De misérables huttes en terre recouvertes de chaume, et dans ces huttes toute une famille, hommes, femmes, enfants étendus pêle-mêle sur une litière de paille de maïs, voilà ce que nous rencontrions fréquemment dans les montagnes.

Mais si la marche de notre armée n'était pas des plus régulières, ce n'est pas une raison pour que j'apporte la même irrégularité dans mon récit.

Je reviens donc à mon point de départ, à Scylla.

Une courte excursion que je fus obligé de faire à Moratte me mit un peu en retard, de sorte qu'à mon retour la compagnie française, qui avait renoncé à son [illegible] de la tribu des Béni-Croq' Poules pour s'appeler la compagnie de Flotte, était déjà partie. Heureusement je rencontrai un Français de mes amis, E. D., attaché à l'état-major du général Milbitz; je fis la marche des Calabres avec lui et cet état-major, sauf à être attaché [illegible].

Nous partîmes donc [illegible] Bagnara et Solano. Mon ami qui souffrait un peu d'une jambe, rêvait de trouver un mulet; mais le mulet est un animal presque aussi fabuleux en Calabre que la licorne ou le phénix. Au sortir de Solano, un jeune paysan de Palmi vint nous offrir un âne de fort bonne mine. A défaut de grives, dit la sagesse des nations, on prend des merles, et à défaut de mulet, il faut savoir se contenter d'un âne. C'est ce que nous fîmes.

Le marché fut bientôt conclu. Ce jeune paysan, à la mine éveillée, nous [illegible]. Arrivés à Palmi, il nous proposa de nous accompagner encore pendant quelques marches, et peu à peu l'âne et son maître prirent tant de goût à notre société que nous devînmes inséparables. Si le maître eût parlé de nous quitter, l'âne lui eût certainement refusé obéissance, de même que le paysan eût fait brouiller avec son âne plutôt que de nous fausser compagnie, de sorte qu'à [illegible] étape nous [illegible] pour arriver ensemble à Naples.

La brigade Milbitz faisait partie de la division Cosenz. Dire l'histoire de ce brave général Milbitz, ce serait raconter l'agonie de la Pologne depuis le désastre de la France en 1815, la campagne de Varsovie en 1831 et les luttes héroïques de Garibaldi en 1848. Blessé, proscrit, le général Milbitz se réfugia en Grèce, où il vécut en donnant des leçons de mathématiques jusqu'au jour où le premier cri d'indépendance retentit en Sicile. Il fut un des premiers qui débarquèrent à Marsala.

Le général Milbitz était un des officiers les plus capables de l'armée, et, malgré son âge (soixante-trois ans), un des plus actifs. Mais personne n'est parfait en ce monde. Avec les plus rares qualités de l'esprit et du cœur, qui lui valaient la vénération et l'amitié de tous ceux qui l'approchaient, le général Milbitz avait une petite faiblesse, qui tenait à son tempérament d'homme du Nord. Il lui était absolument impossible de rester plus de vingt-quatre heures sans manger, chose que l'habitude avait fini par nous rendre facile, à nous autres jeunes gens qui ne savions plus depuis longtemps ce que c'était que le manger et le dormir. A la rigueur, ce n'est pas trop d'un repas par jour, mais dans les circonstances où nous nous trouvions, c'était vraiment un luxe de Sardanapale que l'on pouvait rarement se permettre. Condamné trop souvent à de terribles abstinences, le général jetait les hauts cris. Un soir, à l'étape, on ne trouve pour lui qu'un verre de vin, et encore à grand'peine. Son aide de camp était assis auprès de lui, pâle et excédé de fatigue. Le général lui tend le verre:

—Buvez, cela vous remettra.

—Mais, général......

—Il n'y a pas de mais; vous êtes encore plus fatigué que moi. Buvez!

L'aide de camp fût obligé de boire.

Pour qui connait le général Milbitz, ce sacrifice avait quelque chose d'héroïque.

Après une effroyable journée de marche, nous arrivâmes à Mélito, il pouvait être huit heures du soir. Par extraordinaire, nous avions trouvé un logement convenable dans la maison de l'archidiacre du lieu. C'était devant cette même maison, en pleine rue, que peu de jours auparavant les Napolitains avaient cru devoir fusiller le général Brigenti.

Pourquoi?

C'est ce que Birgenti n'a jamais su, et il est probable que ses soldats n'en savaient pas davantage.

Nous avions donc un logement, et, qui plus est, quelque espérance de dîner. On le voit, nous étions ce soir là en pleine féerie. Le général, brisé de fatigue, était étendu dans un fauteuil, mourant littéralement de faim. Une odeur des plus engageantes s'échappait de la cuisine; enfin on met le couvert, il n'y a plus que quelques minutes à attendre, quand tout à coup un bruit d'orchestre se fait entendre dans la rue.

C'était la société musicale de Mélito qui venait donner une aubade au général. Les musiciens de Mélito étaient loin de manquer de talent, seulement ils n'avaient pas choisi le meilleur moment pour le montrer.

Le général parut au balcon, prononça un petit speech de circonstance et revint à son fauteuil.

Le potage était sur la table. On frappe à la porte.

—Pan, pan!

—Entrez!

C'était une députation de la garde civique, avec le discours de rigueur: *Illustrissime général, etc.*" Il fallut écouter et répondre. Enfin ces braves gens battent en retraite.

Nous commençons à respirer; on frappe de nouveau.

—Toc, toc!

Une vive anxiété se peint sur toutes les figures; personne ne répond, mais l'on entre tout de même.

C'était le maire du lieu, orné de ses assesseurs. Ce nouvel orateur avait le nez tout barbouillé de tabac jaune et un petit manuscrit à la main.

Le général pâlit et ferma les yeux; il tombait en défaillance. Le maire parlait toujours, et il parlerait encore sans une troisième députation qui vint brusquement l'interrompre.

C'étaient les notabilités cléricales de Mélito.

Ranimé par l'excès même de la souffrance, le général promena des yeux hagards autour de lui.

Il n'y avait qu'un moyen de se tirer de là, c'était de brusquer la situation. Profitant de mon obscurité, qui ne fixait sur moi les regards de personne, je me glissai hors de la salle, et reparaissant bientôt avec une serviette sous le bras, je m'écriai d'une voix de tonnerre:

— Le général est servi!

Tout le monde se leva.

Le général se tourna de mon côté et m'adressa un regard qui signifiait: "Merci, vous m'avez sauvé la vie!"

Entre Mélito et Monteleone, où nous arrivâmes le lendemain, nous comptions livrer bataille, car on nous avait dit que nous ne pourrions manquer de rencontrer un corps de Napolitains, mais ce n'était qu'un faux rapport. La route se fit gaîment et sans encombre. En approchant de Monteleone, nous aperçûmes une grande lueur; c'était une caserne de gendarmes que la population avait attaquée et livrée aux flammes. Quant aux gendarmes, ils avaient tout naturellement décampé.

Notre premier soin fut d'éteindre le feu. La caserne était abondamment pourvue de petites médailles, d'images, de chapelets, d'amulettes de toute sorte; on eût dit un bazar religieux, et je n'ai jamais pu comprendre son existence en un pareil endroit. Parmi toutes ces pieuses curiosités, il y avait quelques petits instruments de torture, entre une jolie paire de menottes de la plus ingénieuse invention; elles se composaient d'un petit croissant en fer qui serrait les poignets au moyen d'une vis de pression; avec un tour ou deux de plus, le fer entamait les chairs; il pouvait même couper le bras. L'emploi de cette ingénieuse machine était laissé à la discrétion des gendarmes, comme cela devait être sous un gouvernement de police tel que celui des Bourbons. J'emportai un de ces jolis outils dans mon sac pour l'édification des amis quand même du gouvernement bourbonien, et je le tiens à la disposition des incrédules.

Après Monteleone on trouve le Pizzo, un nom sinistre qui évoque les souvenirs de la fin tragique du roi Murat. Vis à vis la petite place où Murat fut fusillé s'élève la statue de Ferdinand Ier, celui-là même qui le livra à la mort. Si les Bourbons se considèrent personnellement comme sacrés, ils n'ont pas le même préjugé relativement à leurs adversaires ou à leurs compétiteurs. Ferdinand, qui tenait de la Providence un profil de grenouille, a été représenté par le sculpteur véridien en Achille, avec de grandes bottes à l'écuyère pour chaussure. Pendant la nuit, un de nos volontaires, ancien élève de l'Ecole des beaux arts, eut la fantaisie bizarre de casser le bout du nez de la statue, non par passion politique, mais simplement par un amour désordonné de la ligne. Le fait est que la statue ne perdit rien à cette mutilation; au contraire, le profil y gagna beaucoup.

Personne n'ignore que cette ville du Pizzo, qui livra Murat, fut récompensée par le gouvernement Napolitain. Ferdinand l'exempta à perpétuité de l'impôt du sel, impôt généralement assez lourd dans le royaume de Naples.

*A Continuer.* CLÉMENT CARAGUEL.

## BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi soir, 31 juillet 1861.

COTON—Il y a un peu de demande, mais nous n'avons aucune transaction à annoncer. Il a été reçu [illegible] balles.

TABAC—Rien. Reçu, 7 boucauts.

SUCRE.—Amélioration. 100 boucauts à 4¼ 5¼ cents la livre à fully fair.

MELASSE—50 barils d'inférieure à 18cents.

FARINE—Aucune transaction annoncée.

MAIS—[illegible] sacs de mélangé à 52 cents et 54 de blanc et de mélangé à 60 cents le boisseau.

SON—312 sacs, à $1 35, 2/6 à $1 30, 40 à $1 40 et 50 sacs de shorts à $1 25 les 100 livres.

PORC—[illegible] barils de mess à —. Détail, $24@24 50 le baril. Stock dans les entrepôts d'inspection, 1,442 barils.

GRAISSE—30 tierçons, à —.

WHISKY—Le rectifié se détaille à 37½ cents le gallon.

BACON—Les épaules se détaillent à 12½ cents, les flats côtés ribbed à 13¼ @14 cents, les désossés à 16¼ @17 cents et les jambons de fantaisie passés au sucre à 14@16 cents la livre.

SEL—Le stock sur place est de 125,800 sacs de Liverpool et 300,000 boisseaux de packing.

BŒUF—Stock dans les entrepôts d'inspection, 420 barils et 153 tierçons.

## MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 31 juillet 1861.

Reçu 389 bœufs du Texas et 10 porcs. Vendu: 172 bœufs du Texas, 19 porcs et 216 veaux. A vendre sur place: 1013 bœufs du Texas, 20 porcs, 360 moutons et 271 veaux. Nous cotons:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs de l'Ouest, par 100 liv., 1re qualité | | — @ — | |
| " " 2e " | | — @ — | |
| " du Texas, par tête, 1re qualité | 20 00 | @ | 25 00 |
| " " 2e " | 11 00 | @ | 16 00 |
| Veaux | 7 00 | @ | 10 00 |
| Moutons 1re qualité | 3 00 | @ | 5 00 |
| " inférieurs | 2 00 | @ | 2 50 |
| Porcs (de l'Ouest) par 100 livres | 2 00 | @ | 2 10 |
| Vaches laitières, par tête, 1re qualité | 25 00 | @ | 35 00 |
| " " 2e " | — | @ | — |

EN magasin—30 barriques vin rouge bon ordinaire, 50 barriques vin rouge pour familles, 10 barriques vinaigre St-Emilion, 15 demi barriques vin blanc vieux, 100 caisses fruits au jus, 500 caisses vin rouge Haut-Brion et Margaux, 20 balles bouchons pointus, longs, 10 de bouchons en sacs de 500. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. 8 mai

ATTENDU incessamment par le navire Uncle Sam, de Bordeaux—50 barriques vin rouge bon ordinaire, pour familles, 100 caisses vin rouge St Julien. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. 8 mai

**Cigares de la Havane.**

CENT Mille cigares de la Havane de toutes grosseurs, tels que Regalias, Media Regalias, Breves, Londres, Conchas et Millar, des marques les plus renommées—Washington, El Sol, Flor de Morales, Intimidad, etc., etc., en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 64. 8mai

EAU-DE-VIE de cognac et de la Rochelle—500 barils des marques: Vine Growers Co; Louis Lardon 1858; V. Lesone 1858 et 1856; M. Julien, Lafer Jones & Co; Maunit Tronche & Co; Aramg. Seignette, Jules Duperreur & Co, etc., à vendre par WM. B. VREDENBURGH, 28 rue Vieille Levée. 20 juin

HUILE—150 paniers huile Piagniol, à vendre par CHAUDET & NEE.

ABSINTHE—200 caisses Pernod, à vendre par CHAUDET & NEE.

VINS—40 barriques Margaux, 10 de Bourgogne, 200 quarts Madère, 100 do Porto, 31 barriques vin de Catalogne, en magasin et à vendre par CHAUDET & NEE, 147 et 149, 21juin rue Royale, entre Toulouse et St Pierre

SALSEPAREILLE—[illegible] lot de salsepareille [illegible] en douane, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 66, Vieille Levée.

HUILE D'OLIVES supérieure, deux lots choisis, 40 caisses boîtes vierge, 12 onces; 30 do, do, 24 onces, en magasin et à vendre par BRULATOUR & Co, 60, Vieille Levée. 1 juill

SALAISONS de Marseille—200 caisses olives Verdales, 50 de olives à Amelleau; 25 do cornichons, en magasin et à vendre à bas prix pour clôture de consignation, par BRULATOUR & Co, 60, Vieille Levée. 1 juillet

MARSEILLE—[illegible] paniers huile Piagniol, 26 caisses vermouth Noilly, Pratt & Co, 100 caisses do Jossy & Co, 500 caisses vin muscat Frontignan, 200 caisses eau de fleurs d'oranger, 100 caisses vin rouge, 50 caisses cassis de Mont d'or, 20 bques vin rouge Reaume. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. 11 avril

SALSEPARILLE—44 balles salsepareille du Mexique, venant d'être débarquées du brick Montezuma, en magasin et à vendre, en lots ou par lots dans les sacs de chanvre, par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille-Levée, No 66, entre Douane et Bienville. 2 avril

---

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

LE bateau à vapeur A. G. BROWN, partira pour les endroits ci-dessus les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 4 heures P. M., chemin de fer Pontchartrain. Il partira de Covington pour la Nouvelle-Orléans, à 6 heures du matin et arrivera lundi matin, à temps pour le convoi de 8 heures. Pour passage ou fret, s'adresser à P. A. SHAW, agent, [illegible] à l'encoignure des rues Gravier et Levée.

**Partant tous les jeudis à 5 h. P. M.**

LIGNE hebdomadaire de la malle des Etats-Unis pour Vicksburg.—Le magnifique paquebot à vapeur de la malle VICKSBURG, capitaine J. M. White, partira pour Carolina Land'g, Ashton, Pilcher's Point, Skipwith, Lee, Providence, Goodrich Landing, Milliken Bend, Duckport, Vicksburg, Warrenton, New Carthage, Grand Gulf, St Joseph, Rodney, Waterproof, Natchez, Fort Adams, confluent de la Rivière Rouge, Tunica, Morganza, Pointe Coupée, Bayou Sara, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et toutes les stations intermédiaires comme ci-dessus. J. S. ARNOLD, agent pour les annonces. On prend le fret pour toutes les stations sur le Sunflower et le Yazoo, où il est réembarqué sur de plus petits bateaux. 4 juill

## Compagnie d'Assurance DE L'UNION

A LA NOUVELLE ORLEANS.

A L'ENCOIGNURE DES RUES ST-CHARLES ET CANAL.

4e Quatrième état annuel DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'UNION, *Publié ainsi que l'exigent la loi et la Charte.*

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1861: Primes sur les risques d'incendie, Primes sur les risques des rivières, Primes sur les risques des mers [figures illegible]. Total; Primes remboursées; Total des primes; Primes non-échues le 30 avril 1860; Total net des primes; Pertes payées dans l'année; Total des pertes; Réassurances; Dépenses; Intérêts; Bénéfice brut; Réserve pour risques non expirés; Bénéfice net [figures illegible].

L'actif de la Compagnie est comme suit: Billets pour actions, Prêts garantis par hypothèque, Prêts garantis par actions de banques, Billets pour primes, Primes en voie de perception, Effets d'autres compagnies, Actions, En caisse; Total de l'actif [figures illegible].

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.—Qu'on se souvienne que le 14 mai 1861, pardevant moi, soussigné, juge de paix dans et pour la susdite ville, se sont présentés A. Chiapella, président, et J. M. Crawford, secrétaire de la Compagnie d'Assurance de l'Union à la Nouvelle-Orléans, lesquels étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est exact et une copie conforme prise sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 mai 1861. ARTHUR SAUCIER, Troisième juge de paix.

Aujourd'hui, à une assemblée des directeurs, il a été décidé que du bénéfice de la Compagnie pour l'année expirée le 30 avril 1861, il serait déclaré pour les assurés un dividende de quinze pour cent, qu'il sera émis des certificats pour le dit dividende, à partir du 1er juillet 1861, qu'il serait déclaré un dividende de cinq pour cent pour les actionnaires sur le capital payé, lequel dividende sera payé conformément à la 16me section de la charte de la Compagnie à partir du deuxième lundi de juin prochain.

Les porteurs de scrip sur lequel un intérêt est dû sont priés de venir le recevoir.

—Directeurs—

JOHN DOLHONDE, maison Martin, Cobb & Co.
A. B. CHARPANTIER, maison de Lobit, Charpantier, & Cie.
M. J. ZUNTS, maison de J. M. Rhorer & Zunts.
R. W. OGDEN, maison de P. Conrads & Ogden.
CARL KOHN.
L. F. GENERES, maison de Abat, Generes & Co.
VICTOR MAISSAN.
JOS. DEYNOODT.
A. CHIAPELLA.

14mai

QUATRIEME ETAT ANNUEL DE LA

## Compagnie d'Assurance Hope

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans présente l'état suivant:

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1861; Primes de risques sur incendie, des mers, des rivières; Primes remboursées; Pertes payées dans la même période, savoir: Sur les risq. d'incendie 71,605 44, Sur les risq. des mers 15,[illegible], Sur les risq. des rivières [illegible]; 15 pour cent remboursé aux personnes assurées; Réassurances; Dépens. intér. en moins; Bénéfice net; L'actif de la Compagnie est comme suit: Billets d'actions, Place en billets garantis par hypothèque sur des propriétés foncières valant le double de la somme prêtée, Effets garantis, Effets pour primes, Actions, Dus pour primes en voie de perception, En caisse [figures illegible].

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Qu'on se souvienne que le 11 mai 1861, pardevant moi soussigné, juge de paix, dans et pour la susdite ville, se sont présentés Henry Peychaud, président, et Louis Barnett, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, lesquels étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est exact et une copie conforme prise sur les livres de la Compagnie.

H. PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 11 mai 1861. ARTHUR SAUCIER, Troisième juge de Paix de la Paroisse d'Orléans. 16 mai

**Aux amateurs de pêche.**

NOUS avons reçu notre assortiment complet d'articles de pêche et nous appelons l'attention des marchands de la campagne et de la ville, ainsi que les amateurs à examiner les articles suivants: HAMEÇONS VERITABLES LIMERICK pour poissons rouges, pour loups, pour perches, pour truites, pour grognards, pour sappes; 10,000 aubes lignes en soie torse; 10,000 lignes en coton, en pitre, assorti, goudronnées; 200 grosses lignes en coton, assorties, de chanvre de [illegible]. Aussi—Cannes à pêcher, de toutes les dimensions, capotes et crochets propres à l'apêche. A vendre à bon marché par ROUSSET & VOORHIES, 20 mars 83, rue du Canal, près Chartres

EAU-DE-VIE! Genièvre—100 pipes vigneaux Unie, la Rochelle, 10 do pipe St-Brice fine, champagne, cognac, 20 do pipe do, de do, 10 pipes genièvre de Hollande, 10 poinçons rhum de la Jamaïque, en magasin et en entrepôt de la douane, à vendre par CARATA, frères, 9 et 11 rue Jefferson. 10 juin

## FREDERIC AVET,

*(Ci-devant de la maison Avet Bros.)*

**Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,**

RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59 entre Conti et Bienville, NLLE-ORLEANS

EN magasin et à vendre par ce soussigné—[illegible] 50 barriques vin rouge Bergasse, 50 do Mandel, 25 barriques vin rouge pour famille, 1500 caisses vin rouge St Julien, Lt Brion, Ch. Latour, 200 do vin blanc Haut Sauternes et Ch. Bienaimé, 200 do muscat de Frontignan, Noilly, Prat & Co, 25 do de supérieur, 50 do vermouth Noilly, Prat & Co, 20 do do mousseux, Liqueurs—50 caisses cassis Noilly, Prat & Co, 40 caisses punch au rum, 30 do de framboises, 20 do liqueurs assorties, 20 do eau verte. Salaisons—250 caisses cornichons, capres fines, variantes, olives farcies, olives. Amandes, 100 balles de Languedoc, coque tendre. Huile, 700 paniers Piagniol, en grandes et demi bout. Fruits—200 caisses fruits au jus—25 caisses fruits au jus—50 do brûlé à l'eau de vie—20 do caisses à l'eau de vie. Parfumerie—Eau de Cologne [illegible]—10 do, 2, 3 et 4 gallons. Bouteilles—100 paniers, 22 onces et 50 caisses bouteilles Cognac. Parfumerie, etc.—7 caisses pommade à la rose, au jasmin, à la tubéreuse, à la fleur d'oranger. 1 caisse huile à la cassie, à la rose, à la tubéreuse, à la fleur d'oranger. 1 caisse contenant 200 douzaines savon de guimauve, rose et blanc, à la pâte d'amande, etc et 11 douzaines eau Hermophile de Magenta [illegible]. 22 estagnons eau de fleurs d'oranger. 150 caisses eau de fleurs d'oranger. Savon—500 caisses savon bleu, vif carpit. Conserves—50 do conserves assorties. PAUL JUGE & FASSY, 27, rue St Louis. 28 mars

EAU-DE-VIE—[illegible] pipes Edouard Simon, Cognac 1815, do Henry Jacquer 1846, do Jean Bisc, fine preuve. A vendre par E. SORRELOIS, 21 rue Conti

JALAP DU MEXIQUE.—Un lot de Jalap du Mexique, en Douane et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille Levée, No 66, entre Douane et Bienville.

SALSEPAREILLE DU MEXIQUE.—Un lot de Salsepareille du Mexique, en Douane et à vendre par CABALLERO & BASUALDO, Rue Vieille Levée, No 66, entre Douane et Bienville.

**CHANGE**

Sur Bordeaux, payable dans Paris, à vendre par A. CARRIERE & Co, 27, rue Vieille-Levée. 30 avril—411

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, venant de Bordeaux—

**Vins rouges et blancs.**

[illegible] barriques vin rouge Lauriole & fils, do St Loubes, do Cantenac N & R, do St-Julien, do vin blanc St-Sauternes.

*Eaux-de-vies.*

5 demi-pipes eau-de-vie Mre Castillon, Je, 1855; [illegible] quarts do; 5 huitièmes do.

**Fruits à l'eau-de-vie.**

20 caisses de 12 pintes, prunes à l'eau-de-vie, 20 do do poires do, 20 do abricots do.

**Vin rouge en caisse.**

1,000 caisses de 12 bouteilles vin St-Julien, E. Lesplas, à vendre par A. CARRIERE & Co, 37, Vieille-Levée.

BITTERS des Arabes! de Dessertes et Crocket Bitters—200 caisses Bitters des Arabes; 150 de Dessertes Bitters; 30 do Crocket Bitters, à vendre par F. SANCHO, No 229, Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe

CHAMPAGNE Heidsieck Theurer—500 paniers en grandes, demis et quarts de bouteilles, des marques de Lemas, Cordon Vert et Imperial. A vendre par S. D. GRATIAA & Co, 50, rue de la Douane

SIROPS pour soda—Sirop de fraises, de framboises, d'ananas, de d'orgeat, de de groseilles, de de lies, do de do mûres, de do citron, etc. A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29, 31 Bienville

**Cigarettes.**

24,000 paquets de la marque "La Honradez" en débarquement du steamship Gould [illegible], à vendre par [illegible] & BROTHER, Rue Gravier, No 64.

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, de Havre—[illegible] vin blanc du Rhin, [illegible] muscatelle médiums, [illegible] pour rideaux, à vendre par ETERNOD & PIAGET, 43, rue de Chartres. 24 mai

VIN [illegible] vin blanc [illegible] à vendre par S. D. GRATIAA & Co, 50, rue de la Douane

---

LOUIS DUFAU, avocat, Rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon.

**Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage. V. DEMORUELLE, Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.**

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que: CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS. Aussi: BRIQUES A FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités. Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude.

ARRIVE en débarquement du navire Lou Wyllis, arrivé de Bordeaux—[illegible] barriques vin rouge St-Emilion, [illegible] do St-Julien, do bon ordinaire, do Cotes Fronsac, do blanc Haut-Sauterne, 3 futailles eau-de-vie, fine Champagne. Par J. M. DURIEN, 22, rue Toulouse. 6 avril

**Papier pour le marché du Mexique.**

VINOT calisée de papier à lettre. 60 balles de papier Florette pour cigarettes, sous lisé de 1 douane et à vendre par A. CARRIERE & Cie, 27, Vieille-Levée. 2 avril

VINS—40 caisses vin St-Julien, 150 caisses Château Margaux, 100 caisses Cos d'Estournel, 200 do Haut Barsac, 15 barils do do, 300 paniers champagne Perrier, 10 quarts Porto. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 32, Vieille Levée.

PRUNES sèches—100 caisses prunes sèches en gobelets divers modèles et diverses grandeurs. A vendre par L. E. DELUZAIN, 119 rue Royale

VIN rouge—Barriques château Latour, Médoc [illegible] Montferrand, château Beaumont, Grand St Lambert—en débarquement de la barque Active arrivée de Bordeaux. A vendre par X. LAMBERT, 1er avril, ancien Magasins, No 82.

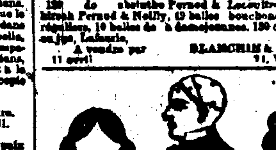
EN Douane—Six pipes cognac Edmond Jaulien, Chas Jobit & Co, Jos Carle, vieux, 20 caisses eau-de-vie Rochelle. X. LAMBERT.

AMORCES—4 caisses amorces françaises cannelées, 600 boîtes à vendre par BERNARD TURPIN, 25, Vieille Levée.

**SEULE AGENCE DE LA Célèbre Manufacture "Stacker" TENNESSEE.**

LE soussigné, constamment en magasin un assortiment complet de CHAUDIERES à sucre, Grilles et Barreaux de Fourneaux, qu'il offre aux prix suivants: Chaudières de 24 à 72 pouces, à $1 30 la pouce, [illegible] 60 à 62 pouces, à $1 [illegible], au-dessus de 62 pouces à 75 cts. Rouleaux à 4 cts. la livre, et les grilles de fourneau sont à la grandeur à la forme, à $2.50 et 55 cts. chaque. E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, 72 rue de l'Union.

DES VINS en magasin—40 barriques vin rouge, Cotes pour familles, 40 barriques de vieux St Emilion, St Estèphe, [illegible], 100 caisses vin St Emilion, Margaux et St Estèphe, 70 caisses vin blanc Sauternes, 70 caisses de 1/2 bout. super. 150 do absinthe Pernod & Lecoultre, 10 caisses kirsch Pernod & Noilly, 10 balles bouchons pointus et réguliers, 10 balles de do demi-bouteilles, 150 caisses fruits au jus, Lafaurie. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. 11 avril



**Jean Augé,**

Rue de Chartres, No 63, encoignure Bienville.

INFORME le public et sa nombreuse clientèle, qu'il vient de déballer un grand assortiment de marchandises du meilleur goût, choisi par Madame Augé à Paris et à Londres, dans les premières maisons, se composant des articles suivants: Cheveux de toutes nuances et de toutes longueurs. Perruques, nattes, bandeaux, nattes sur peignes, coques frisottes, fabriqués chez lui. Ouvrages en cheveux d'une telle perfection qu'il [illegible]. Assortiment complet de peignes à chignon écaille, [illegible]. Peignes à retaper écaille et ivoire. Peignes en cheveux, nouveau modèle. Peignes en écaille incrustés en jais et acier [illegible]. Un grand choix d'éventails riches et ordinaires. Coiffures du dernier genre pour bals et soirées. Gants Jouvins et Suède assortis, pour femmes, hommes et enfants. Objets de fantaisie pour étrennes. Parfumerie des premières maisons de Londres et de Paris. Il commande de nouveau ses blancs de Perse et sa nouvelle composition pour arrêter la chute des cheveux, faire croître et embellir, et avantageusement connus en ville. Les lavages de coiffures seront pour la coiffure des dames; et un autre, au premier, pour les messieurs. Toutes les marchandises ci-dessus désignées seront vendues à des prix modérés.

**CONSERVATION DE LA VUE.**

M. C. DUHAMEL, opticien, rue de Chartres, 68, prévient les personnes dont la vue est mauvaise, qu'il vient de recevoir un nouvel envoi de ses verres cylindriques brevetés. Ces verres ont obtenu la haute approbation des oculistes les plus renommés de Paris et de MM. les docteurs Beard, Fortun, Craveur, etc, de la Nouvelle-Orléans. Ces verres corrigent parfaitement le défaut de leur transparent et aberration qui permet aux vues les plus faibles d'en servir sans fatigue. C'est un rapport même des spécialités les plus remarquées dans la science de l'Optique, ce qui a été imaginé de meilleur pour la conservation et l'amélioration de la vue. Ces verres ont surtout leur supériorité dans le foyer qui, au lieu d'être au centre, seulement, comme dans presque tous les autres verres de lunettes, se trouve également réparti sur tous les points, ce qui les rend achromatiques et, conséquemment, bien plus claires qu'les autres. Les myopes trouveront dans ces verres une grande amélioration. M. Duhamel tient à la disposition des personnes qui désireraient recevoir des explications sur la construction de ces nouveaux verres des modèles qui rendent sensibles tous les avantages de cette invention.

EN magasin et à vendre par le soussigné—12 sacs Anis, 8 do Cumins, 25 do Amandes d'Ivica, 10 barils Olives, Buenos Lentilles, 20 caisses Absinthe, C. F. Berger, 20 do do Montferrand, 20 do do J. Lecontes, 20 do do E. Pernod, 20 do Kina, Raphaël Muller, 20 do do Sanchez, Fleur Noire, 100 do Vermouth, Rivoire frères et autres, 50 do Cassis du Mont d'Or et Punch au rum, 10 do Prunes et Peaches de Noilly, [illegible], 20 do Bitters des Arabes, 20 do Crocker's vegetables Bitters, 50 do Bitters de Hostetter, 100 do Genièvre de Hollande en caisses de 16 bout, 150 do pipes Vin de Catalogne très corsé, 20 do barriques Vin rouge de différentes marques, 150 do Vin blanc Haut Sauternes et Haut Barsac, 20 do Sardines en ¼ et ½ boîtes. F. SANCHO, 229 Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe

**EN MAGASIN ET A VENDRE par le soussigné:**

100 BARRIQUES VIN ROUGE St-Julien—bon vin de famille, 40 barriques vin rouge St Julien vieux, 25 barils vin blanc Haut Sauternes, 25 barils vin blanc Lordeaux, 2,000 caisses vin rouge St Julien, 200 do vin rouge supérieur, 100 do do ¼ bouteilles, 100 do vin blanc de Johannisberg, 100 do fruits assortis à l'eau de vie, 100 do vermouth Noilly, Prat & Co, 50 do absinthe Ed. Pernod, 100 do liqueurs crème fine, No 2, 15 do do No 1, 50 do No 7, 30 do liqueurs superfines No 1A, 30 do curaçao No 2, 30 do anisette No 2, 50 do marasquin, 300 paniers anisette fine, surfine et superfine. 100 caisses Aya Pana Bitters, &c. &c. &c. &c. J. CAZEAUX, 11avril 78, Vieille-Levée.

**TOILES. TOILES.**

**GIQUEL & JAMISON, 126, rue du Canal**

VIENNENT de recevoir d'Europe, un assortiment complet de toiles en tous genres, telles que: Toile à draps 12/4 Cretonne et d'Ecosse, Toiles à chemises, d'Irlande et Courtrais, Damassé pour tables 8/4, 9/4, 10/4, Serviettes damassés du Béarn, Serviettes jolies, unis bords en couleurs, Coutil fil, blanc et en couleur, Toiles à torchons et à matelas, Bas et chaussettes fil, &c &c. GIQUEL & JAMISON, 126, rue du Canal

EN magasin—100 barriques vin St Julien, 5 barriques vin Chateau Larose, 25 barriques vin Grand St Lambert, 25 barriques vin Haut Sauterne, 25 tierçons vin, 200 caisses vin St Julien, 50 do vin Margaux, 50 do vin Margaux 24½ bouteilles, 25 do vin Château Lafite 1858, 25 do vin 1854, 25 do vin Château Giscours 1854, 20 do vin Château Larose 1858, 20 do vin Pichon Longueville 1858, 20 do vin Haut Barsac, 20 do vin Romanée, 10 do do ½ bouteilles, 10 do vin Chambertin, 10 do vin ½ bouteilles, 10 do Cérisés & Montrachet, 100 do prunes à l'eau de vie, 200 do fruits assortis à l'eau de vie, 20 do Curaçao, 20 do Marasquin, 20 do Absinthe E. Pernod, 20 do Kirsch, 20 do Hostetter Bitters, 20 do Schnapps, 200 paniers Anisette Lafaurie, 20 do Anisette Chauvet, 20 do Guignolet, 10 caisses Punch au Rhum, 20 do Cassis du Mont d'Or, 20 do liqueurs assorties, 5 pinchons [illegible], 20 caisses J. Robin [illegible], 20 do Tafia, 20 do Madère, 20 do whisky Bourbon, 45 paniers Huile, 50 do Champagne, 10 do Champagne ½ bouteilles, 10 balles 15000 bouchons réguliers, 5 do 15000 bouchons pointus, 150 caisses Cerises à l'eau de vie, 20 do Vermouth, 10 do Muscat, 20 do Eau de vie Justinae, 10 do Eau de Noix, 10 do Eau de Fleurs d'Oranger, 20 do vin du Rhin. A vendre par E. DECHAMPS, 28, rue St Louis.

## MAGASIN JACKSON,

Encoignure des Anne & Chartres.

DESIRANT réduire notre immense assortiment de marchandises sèches, nous offrons à notre clientèle et au public en général toutes nos marchandises à des prix [illegible], telles que [illegible], Rubans, Soies et Châles de [illegible], Gants et Mitaines fils, Mouchoirs et Parures brodés, Valenciennes, Broderies, Jaconat, Organdi et Mousseline imprimée, Nansouks, Cambric, Mouchoirs et Mousseline unis et à carreaux, Toile à draps de toute largeur, Coutil fil, Merinos français, Casimir léger, Nankins, Ginga fil, Cotonnade française, Brin fil blanc, écru et gris, Mousseline à moustiquaire unies, à carreaux, brochés et bouquets, Tulle à moustiquaire, Linge de table, toile à torchons &c, ainsi que beaucoup d'autres articles directement importés. TURCOTTE & BLANCARD. 16 avril

CONFITURES — 40 caisses gelées et marmelade, [illegible] Prunes à l'eau-de-vie — 100 caisses cerises et abricots assorties. Allumettes—20 caisses allumettes du Sud, [illegible] cruches et jarres—2000 cruches et jarres de 1, 10 et 12 gallons. Saumon—20 cabans saumon 1 liv. cam. Homard—30 do homards do. Huîtres—30 do huîtres do. Sardines—[illegible] do sardines en verre. Vinaigre—32 barils vinaigre français. Fromage—[illegible] caisses fromage de Hollande. A vendre en débarquant par GODCHAUX & LANGSDORFF, 3 et 18 rue St Louis. 3 juil

VINS—20 demi pipes vin de Cat., très corsé; 75 barriques vin de Bordeaux; 50 barils vins blancs; 20 do Madère; 100 caisses vin St Julien, [illegible]. A vendre par J. SANCHO, No 229, Vieille Levée, Dumaine et St Philippe

---

MALADIES DES FEMMES.

**MADAME MAURY,**

*Ex-interne de l'hôpital de Toulouse,*

**Reçue par la Faculté de Montpellier, CONCOURS 33 et 34.—1er PRIX.**

MME MAURY annonce à sa clientèle que, tout en continuant sa profession d'accoucheuse, elle a ouvert un CABINET DE CONSULTATIONS pour le traitement des maladies de l'utérus. Les dames les voyages par MM. les médecins seront visitées gratuitement. Vaccination le samedi de midi à 2 heures. Rue Bourbon, 216, entre St-Philippe et Dumaine. 22 fév—6m

## Dr THURBER, DENTISTE.

SALON D'OPERATIONS, 148, rue Royale, Entre St-Pierre et Toulouse.

**Changement de domicile.**

Le docteur L. DUPERRON, dentiste, fait savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de transporter son cabinet à l'encoignure Royale et Bienville, la maison à côté de celle qu'il habitait précédemment; l'entrée est par la rue Bienville No 48.

## MAISON DREZ,

**CHAPELLERIE FRANCAISE Artistes Civils et Militaires, 61, rue de Chartres.**

**Képys militaires de tous grades, faits sur ordre et à la mesure exacte de la tête, prise par le conformateur.**

Chapeaux de soie de tous genres, adhérent, remarquables par leur légèreté; Cols noirs, superfins; Souples hommes et enfants de tous genres, Mauves Victoria, Talbot, Honlow, castors bruns et gris, Crickets, Chapeaux cerises, Malakoffs noirs et bruns; Magenta et Adalbert, articles nouveaux; Amazones de nouveautés; Spécialités pour enfants, Andalous et Tudors en velours, feutres gris et noirs ornés velours et plumes, des genres les plus nouveaux, sortant des meilleures maisons de Paris; Casquettes drap et velours pour hommes et enfants, pour voyage, en soie très légères pour bureaux.

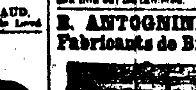
**MANUFACTURE DE CHOCOLATS**

MAISON FONDEE en 1850. — MUE A LA VAPEUR — CAFE TORREFIE à la vapeur.

## D. LOPEZ, 35, rue de Chartres, 35.

CETTE maison qui ne compte pas moins de 11 années d'existence, et qui doit son ouverture à été patronnée par l'élite de la population orléanaise, se recommande au public par l'excellence des produits qui sortent de ses ateliers. Le vœu de l'estime seule serait un sûr garant pour le public de ce que peut faire un pareil établissement, si à côté de cela on venait s'ajouter encore des machines spéciales construites d'après les propres plans de M. Lopez, l'excellence des matières premières employées à la fabrication, et enfin les connaissances qu'il a acquises dans ce genre d'affaires, voilà les bases sur lesquelles reposent cette maison et qui lui permettent de défier toute rivalité. Afin de prévenir les erreurs que le public pourrait commettre, M. Lopez croit devoir rappeler qu'il n'a pas d'autre manufacture que celle qui se trouve rue de Chartres, encoignure Conti, et que tous les chocolats qui sortent de chez lui portent son nom sur les tablettes. 1av—6m

## B. ANTOGNINI & E. RICHARD Fabricants de Billards en ardoises



Ayant obtenu de M. G. BERGER un certificat établissant la supériorité de leurs billards sur ceux des autres fabriques, ainsi que le privilège de signer à l'avenir leurs billards au nom de ce célèbre professeur, croient devoir porter à la connaissance du public en fait qui intéresse vivement tous les véritables amateurs. M. Berger, voulant en outre témoigner à MM. Antognini et Richard combien il appréciait leurs produits, a ajouté à sa recommandation spéciale, l'ordre de fabrication pour son usage particulier un billard à table d'ardoise, dont il s'est servi à la Havane, et sur lequel on a pu le voir jouer lors de ses merveilleuses séances données au White Hall, rue St-Louis. A l'appui des faits qui précèdent, MM. A & R tiennent un certificat notarié à la disposition des amateurs. Nous recevons constamment des BANDES DE BILLARDS des fabriques du Nord. On trouvera dans le même établissement, un magnifique assortiment de billards en sapin, chêne, acajou et bois de rose avec tables en ardoise ou en bois. Il est également en magasin tous les accessoires de billards, sortant des premières manufactures de France, tels que draps, queues, procédés, blouses, billes, &c. Aussi des billards d'occasion, bottes à lots, casse, jeux de billes, bagatelles et roulettes à deux cylindres.

**AVIS AUX CHEFS DE CORPS.**

## G. DUPUY, DOREUR,

42, rue Royale, entre Bienville et Douane,

VIENT de recevoir un grand assortiment de PASSEMENTERIE OR et ARGENT, de toutes largeurs pour militaires. Nota.—Tous ces articles militaires seront vendus aux prix très modérés.

## HOPITAL HAYES

**Ci-devant Hôpital LUXEMBOURG.**

POUR toutes les maladies, pour les opérations chirurgicales et les accouchements. L'emplacement (RUE DES CHAMPS ELYSEES) en est admirable. Il y a un parc plein d'arbres. La Maison de Santé. L'établissement était tout récemment construit et dans des avantages [illegible]. Il a des chambres spéciales pour les maux d'yeux.

—Conditions—

| | |
|---|---|
| Salles | $1,00 par jour. |
| Salles particulières | 2,00 " |
| Chambres particulières | 3,00 " |
| Esclaves | 1,00 " |

On exige, à l'entrée du malade, un dépôt pour dix jours ou des références. Les personnes qui désireraient se faire traiter sont priées de s'adresser à l'Hôpital ou au bureau du Dr. Hayes, rue Bourbon, No 12. 6 mars—1an

## PAULIN DUREL,

**Marchand d'articles de Bureaux, Imprimeur et Relieur,**

**37......RUE DE CHARTRES......37**

DONNE avis à ses nombreux clients et au public en général, qu'il vient de recevoir par le steamer Star of the West, de New-York, les articles suivants: Papier de bureau, papier à lettres, de tous genres, Pupitres de voyage, Portefeuilles, [illegible], Articles de mathématiques, articles nouveaux pour les dessins, Registres, Mémorandum, etc., un grand assortiment, Canifs, Crayons, Encriers, Encre, Cire à cacheter, Gilt-forte grecque, tout-ce qui est utile dans les bureaux et dans les écoles. Une grande variété de nouveautés en lettres, Plumes d'or, un bel assortiment, CANIFS DE ROGERS ET DE CROOKES, et beaucoup d'autres articles, trop nombreux pour être détaillés. Ces articles seront vendus au plus bas prix du marché par PAULIN DUREL

AMORCES françaises—4 caisses F 1 et G D, nommées bureau, à vendre par BERNARD TURPIN, 25, rue Vieille Levée

SERRURES françaises, assorties, à vendre par BERNARD TURPIN, 25, rue Vieille Levée. 4 juill

FRUITS au vinaigre et conserve—20 caisses fruits pêches au jus, 10 caisses de fraises, 20 do pêches au jus, fruits à l'eau de vie, conservés de différentes sortes, à vendre par BERNARD TURPIN, 25 rue Vieille Levée

AMANDES—25 balles amandes [illegible], 25 do de do coque tendres, A vendre par BERNARD TURPIN, 25, rue Vieille Levée

BIERE et Porter de Tennent—100 caisses bière et porter, à vendre par BERNARD TURPIN, 25, rue Vieille Levée. 4 juil

RAISINS—25 caisses raisins de 6 et 12 cartons, à vendre par BERNARD TURPIN, 25, rue de la Vieille Levée

CHAMPIGNONS de Paris (Mousseaux patent)—100 caisses de 4, 5 et 6 à la livre. BERNARD TURPIN, 25, rue Vieille Levée

CANELLE et Muscade—A vendre par BERNARD TURPIN, 25, rue Vieille Levée

RHUM de la Jamaïque et de Ste-Croix—10 poinçons en douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 25, rue Vieille Levée

WHISKEY d'Irlande—5 poinçons, à vendre par BERNARD TURPIN, 25, rue Vieille-Levée

AMANDES—50 balles amandes à coques tendres, 25 balles do durs. A vendre par BERNARD TURPIN, 25 rue Vieille Levée. 23 juin

ABSINTHE—100 caisses absinthe Pernod, 50 caisses absinthe Berger, en magasin et à vendre par AM. COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier. 1juil

GENIEVRE en douane—10 pipes impérial de Nolet, 20 ditto Lorsine Boskert, A vendre par S. D. GRATIAA & Co, rue de la Douane No 1 juill

MAISON

## GUILBAUX & GIEFERS,

Successeurs de T. DANFLOUS,

**121 Rue Royale, 123**

IMPORTATION de Soieries anglaises et françaises et manufacture de Selles et Harnais, d'équipement militaire de Sud.

—ATTENTION—

Vu les circonstances, toutes draperies données accentuées dans le plus bref délai et au meilleur marché possible; aussi, une grande quantité de Mors, Etriers, Selles, Brides, Fouets, Selles, Etoffes à couvertures en laine et en fil, venant d'Angleterre et de France; articles de chasse et d'escrime. 13 jan—

HUILE, HUILE—En magasin et à vendre par le soussigné—200 paniers huile 22 onces Piagniol, 100 do do 11 do Restagnac. FREDERIC AVET, 59 et 61, rue Vieille Levée entre Bienville et Conti.

BOUTEILLES vides—150 paniers bouteilles pour huiles de 22 onces, 20 paniers bouteilles ce grand avec étampes, 40 caisses de do et à madère. A vendre par L. E. DELUZAIN, 119 rue Royale

GENIEVRE en douane—10 pipes impérial de Nolet; 20 ditto Lorsine Boskert, à vendre par S D GRATIAA & Co, rue de la Douane No 50. 24 juin

**TABAC DU MEXIQUE.**

EN débarquement du Tennessee arrivé de Vera-Cruz—27 balles de tabac du Mexique, à vendre par J. & J. TARDOS, No 48, Vieille-Levée.

BOURGOGNE et MACON—40 barriques vin Macon, 25 barriques vin Bourgogne, 25 do de Beaune, 1er cru. Sous les clefs de la douane, et à vendre par A. CARRIERE & Cie, 37, Vieille Levée

**5000 bouteilles huile de foie de morue, de Hogg.**

2000 flacons dragées de santonine, de Gelles et Pelletier, 1000 bouteilles sirop de Briant, 1000 bouteilles sirop de Boyveau Laffecteur, 200 flacons pilules de Vallet, 1000 flacons phosphate de fer de Leras, 2000 bouteilles élixir anti-glaireux, 2000 bouteilles eau de Fiche, naturelle. Ainsi qu'un grand assortiment de chocolats de Vichy, préparé avec les sels naturels; pilules de Colbert, arabie montana, de Pelletier; Benzine Collas; vin de Séguin, capsules de Mothes; parfumerie et poudre de riz extra fine, &c, &c. A vendre en gros et en détail, au prix très modérés, au grand dépôt du Sud, encoignure des rues Royale et Ste Anne. LOUIS CASTEL

**Encore un nouveau déballage. Chez O. LELIEVRE & Co., 174 rue Royale.**

REÇU par le steamship Bienville, de New-York—20 grosses de ruches pour chapeaux, dernière nouveauté, depuis 25 cents jusqu'à $1 50. 400 boîtes de fleurs pour coiffures à 60 cents la botte. Coiffures or de la plus grande richesse, haute nouveauté. Un magnifique assortiment de fleurs veloutées et or. Guirlandes et bracelets tressés or. Agrafes et boucles à ceintures Royrouth. Galons et passementeries or. Bijoux, boutons et ornements or. Epingles coiffures du dernier genre. Peignes soie et étoffes. Bijouterie d'deuil en jais, montures or. Cabas et porte-monnaies, nouveaux genres. Boîtes à ouvrages. Jeux de loto, dominos [illegible]

EN débarquement du navire Jean Wyllie, arrivé de Bordeaux—20 barriques vin rouge, 10 do do. A vendre par J. J. TARDOS, 48, Vieille Levée

FRAISES au jus—20 caisses en magasin et à vendre par S. D. GRATIAA & Co, rue de la Douane No 50

CHAMPAGNE—200 paniers champagne de divers marques, à vendre par S. FLASSAN, rue Vieille Levée, Nos 36 et 40. 20juin

FRAISES au jus — 20 caisses en magasin et à vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 50, rue Douane. 17 juin

---

## SALSEPAREILLE D'AYER

Remède composé, qui par notre travail est devenu l'altératif le plus parfait que l'on puisse obtenir. C'est un extrait concentré de Salsepareille Para, combiné de telle sorte avec d'autres substances d'une force altérative encore plus grande qu'il produit un antidote efficace pour les maladies susceptibles de guérison par la Salsepareille. Il est admis que si un remède demandé par les maladies atteint de scrofules, le guérit, il rend un immense service au grand nombre de nos compatriotes invalides. On service à été rendu par cette composition chaque l'expérience l'a prouvé dans les cas les plus mauvais des maladies suivantes:

**Scrofules et Maladies scrofuleuses, Eruptions et Maladies éruptives, Ulcères, Pustules, Boutons, Tumeurs, Catarrhe, Teigne, Syphilis et Affections syphilitiques, Maladies mercurielles, Hydropisie, Névralgie ou Tic douloureux, Débilité, Dyspepsie et Indigestion, Erésipèle, Rose ou Feu de Saint-Antoine** et enfin tous les genres de maladies provenant de l'impureté du sang.

Prise au printemps, cette composition maintient dans un état de bonne santé en chassant les humeurs qui corrompent le sang à cette saison de l'année. En chassant ces humeurs à temps on arrête de grands désordres à leur naissance. Bien des gens peuvent à l'aide de ce remède se garantir d'une foule d'éruptions et de maux ulcéreux, dont le système organique cherche à se débarrasser lui-même s'il n'est pas aidé à le faire par les conduits naturels du corps au moyen d'une altération. Purifiez le sang vicié alors que ses impuretés se font jour à travers la peau sous forme de tumeurs, éruptions ou plaies; purifiez-le alors que son cours est obstrué et inerte dans les veines; purifiez-le alors qu'il est souillé; votre propre jugement vous dictera quand l'époque. L'homme même qui n'a pas l'organisation dérangée, est plus joyeux et vit plus longtemps, si on purifie le sang. Maintenez le sang pur, et tout va bien; mais avec cet aliment de vie dérangé, la santé ne peut être durable. Tôt ou tard elle tombe et le grand mécanisme de la vie est désorganisé ou détruit.

La salsepareille a la réputation, bien méritée, de remplir ce but. Mais le remède a été énormément trompé par certaines préparations de cette matière, non seulement parce que la drogue ne possède pas en elle-même toute la vertu demandée, mais encore parce que beaucoup de préparations prétendent être des extraits concentrés ne contiennent qu'une faible partie des propriétés de la salsepareille.

Durant ces dernières années le public a été trompé à l'aide de grandes bouteilles dans lesquelles on prétendait donner un quart d'extrait de salsepareille pour un dollar. C'étaient surtout des fraudes envers le malade, non-seulement parce qu'elles ne contenaient que peu ou pas de salsepareille, mais encore parce qu'elles ne possédaient aucune propriété curative. De là, grand amer désappointement dans l'usage des divers extraits de salsepareille qui encombrent le place, qui fait que son nom est justement méprisé et le rend synonyme d'imposture et de tromperie. Néanmoins, nous recommandons cette salsepareille composée, et nous prétendons fournir un remède tel qu'il puisse détruire le blâme dont il est entaché. Nous sommes fondés à croire qu'elle possède les vertus auxquelles le cours ordinaire des maladies qui lui sont opposées ne peut résister. Afin d'assurer l'extirpation complète de ces maladies, le remède devra être exactement pris suivant les prescriptions posées sur la bouteille, préparé par

**Dr. J. C. AYER & Co.**

LOWELL, Mass.

PRIX—$1 la bouteille, six bouteilles pour $5.

LE CHERRY PECTORAL D'AYER s'est fait une telle réputation pour la guérison de toutes les maladies de Gorge et de Poumons, qu'il nous est tout à fait superflu d'établir l'évidence de son efficacité; il a été employé partout. Il est en usage constant depuis si longtemps qu'il n'y a pas de nécessité de dire au public que ses qualités sont les meilleures qu'ait jamais été obtenues, et que c'est le plus grand soulagement qui puisse être employé.

**PILULES CATHARTIQUES D'AYER, pour la guérison de la Jaunisse, Dyspepsie, Indigestion, Dysenterie, Estomac chargé, Erésipèle, Maux de tête, Hémorroïde, Rhumatisme, Eruptions et Maladies de la peau, Maladies du foie, Hydropisie, Dartres, tumeurs et Catarrhes, Vers, Goutte, Névralgie, purifiant le sang** et ayant forme de pilules à prendre en mangeant.

Elles sont enveloppées de sucre, de façon que la personne la plus délicate peut les prendre avec plaisir; elles forment le meilleur apéritif du monde pour le cas de purgation.

PRIX—25 cents la boîte; cinq boîtes pour $1.

Un grand nombre d'ecclésiastiques, de médecins, d'hommes d'Etat et de personnes éminentes, nous ont laissé leurs noms pour certifier l'incomparable avantage de ces remèdes, mais l'espace ne nous permet pas de les insérer ici.—Nos agents délivreront gratis notre Almanach américain, qui contient ces certificats, ainsi qu'une description complète des maladies déjà mentionnées, et le traitement qui doit être suivi pour leur guérir.

Ne vous faites pas tromper par des marchands sans principes qui vous donneront d'autres préparations dont ils tirent plus de profit. Demandez celles d'AYER et n'en prenez pas d'autres. Les malades demandent le secours le plus efficace qu'on puisse leur donner; cette préparation le leur fournira.

Tous nos remèdes sont vendus par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres, ainsi que par les pharmaciens de tous les pays. 31dé—6m—vsc

EN débarquement du navire Uncle Sam, venant de Bordeaux—100 barriques vin rouge Montferrand, 5 demi pipes eau-de-vie Mre Castillon Jo 1858, 10 quarts do do do, 5 huitièmes do do do. A vendre par A. CARRIERE & CO, 37 Vieille Levée. 2mai

ESSENCES, GRAINES DE LIN, etc.—2,000 livres Géranium Portugal, Rosa, Neroli, Amandes etc; 100 barils et sacs Graines de Lin; 20 barils Amandes, coques; 100 caisses Manne en larmes et en sorte; 25 caisses Gomme Arabique, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, 21mai 62 et 64, Vieille Levée.

EN magasin et à vendre par le soussigné—[illegible] caisses vermouth Noilly Pratt & Co, 75 do absinthe suisse, E Pernod & F Berger, 20 do savon de Castille, à vendre par FRED. AVET, Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Conti et Bienville. 17 juin—1m

DIVERS—En magasin, à vendre par le soussigné—25 barriques vin Bergasse, 1000 caisses vin rouge, différentes marques, 150 do vin blanc Haut Sauterne et Ch. Bienassé, 150 do vermouth Noilly Prat & Co, 50 do muscat do do, 50 do cassis, punch au rhum, eau verte, de Noilly Prat & Co, 150 do caisses liqueurs assorties, 150 do do caisses conserves assorties, capres, cornichons, olives, olives farcies, &c, 300 paniers huile Piagniol, 24, 22 et 11 onces, 17 caisses tomates conservées, 1500 dame-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, 5 balles bouchons à demi-pression assortis, 100 do amandes de Languedoc, coque tendre, 10 paniers bouteilles vides, 22 onces, 20 caisses, 1 grosse chaque, bouteilles à madère, porto, &c, 25 estagnons eau de rose, 20 do eau fleurs d'oranger, 100 caisses do do do, 7 do pommades, savons et huiles, 20 do fruits au jus assortis, J. Lafaurie, 20 do fraises au jus, do, 25 do cerises à l'eau de vie. PAUL JUGE & FASSY, 11 avril 27 rue St-Louis

SCHIEDAM à Schnapps &c—100 caisses Wolfe's aromatic, 50 caisses Calhoun whiskey, 20 do London Old Tom gin, 25 do Old Schnapps, A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 10 juin 32, Vieille Levée

**Résilles! Résilles!**

**ET COIFFURES DE BALS, A vendre chez O. LELIEVRE & Co, 174, rue Royale.**

Reçu de Paris par la voie de New York—5 douzaines Résilles en Solferino, de $4 réduites à $3, 5 do do Magenta, de $10 réduites à $3 50. 15 douzaines Résilles or et velours, de $12, réduites à $4 50. 10 douzaines Résilles cote et chenilles, de $8, réduites à $1 25. Un magnifique assortiment de Coiffures de Bals, de $2 50 jusqu'à $25.

**BEURRE DE MAI!**

AVET FRERES, *Aux Blue Stores, 17 Front Levée et* 54, 56, 58, 60, Vieille Levée,

OFFRENT à des prix très bas, aux autres articles composant leur stock de groceries:—100 firquins Beurre de mai, 300 paniers Huile d'Olives, 200 barils Farine extra et superfine, 200 sacs Café, 50 tierçons Riz de la Caroline, 100 sacs Riz Créole, 20 tierçons Jambons au sucre, 500 colis Sucre en pain cassé et en poudre, 200 barils Whisky et Brandies, 20 tierçons Graisse, 20 barils Maquereaux, 300 caisses Bougies de l'Etoile, 200 caisses Savon.

HUILE: Pâtes! Macaroni—300 paniers huile d'olive superfine, 22 onces, 1,000 caisses macaroni de Naples, 100 caisses pâtes assorties, à vendre par LANATA, frères, 10 juin 9 et 11, rue Jefferson

**Dépôt des eaux minérales naturelles de France, à la Nouvelle-Orléans.**

En débarquement du navire [illegible] du Havre: [illegible] caisses eau de Vichy, de toutes ces sources, [illegible] flacons eau sulfureuse de Bonnes. A vendre par E. E. MOUGIN, pharmacien, Encoignure Dauphine et Douane.

SARDINES—27 caisses de 100¼ Ve Rosier, Nantes, 40 caisses de 200¼, Louis Edelin Lorient, 54 do 100½, Veuve Rosier Nantes, 27 do 100½, Louis Edelin, Lorient. A vendre par HENRY VALETON & Co, 17 juin 29, 31, 33 Bienville

**Armes à vendre.**

**100 MOUSQUETONS, A PISTON, PESANT DE** *Six à sept livres,*

Tout-à-fait neufs et en bon état. S'adresser au bureau Crescent où l'on en peut voir un échantillon.

DIVERS—300 caisses vermouth, Noilly & Co, 200 caisses cassis, punch et ratafia, 200 caisses absinthe et kirchwasser, 200 do marasquin et guignolet, 200 do savon de Castille, 100 estagnons eau fleur d'oranger d'Italie, 100 barils graine de lin, 10 boucauts fromage de gruyère, 200 caisses cerises à l'eau-de-vie, 100 do fruits au jus et à l'eau-de-vie. A vendre par LANATA frères

VINS! Vins—300 demi-pipes vin de Catalogne très corsé, 50 barriques vin rouge, bon ordinaire, 50 do vin rouge, vieux Margaux, Médoc, 150 do et barils vin blanc, Haut-Sauternes, 100 barils vin de Porto, 100 do vin de Madère, à vendre par LANATA, frères, 10 juin 9 et 11 rue Jefferson

**TABAC DU MEXIQUE.**

29 BALLES "Wrappers," 25 do "Fillers." A vendre par J. J. TARDOS, 48, Vieille Levée.

## XX ALE

**de la CELEBRE MARQUE de J. & R. TENNENT, à Glasgow.**

XX ALE DOUBLE FORT EN JARRES et BOUTEILLES, à vendre en douane et en magasin par M. A. DE LIZARDI & CO. 15juil Rue Bienville, No 22.

## Chaudières anglaises à sucre

**DES MANUFACTURES DE A. & J. RANKIN, à Liverpool.**

CHAUDIERES A SUCRE, en fer battu et fondu et de toutes dimensions, constamment en magasin et à vendre par M. A. DE LIZARDI & CO, 15juil Rue Bienville, No 22.

ALCOOL—40 barils, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, 13, rue de la Douane, juill entre les rues de Chartres et Vieille Levée

SALAISONS! Salaisons—100 caisses capres, 100 caisses olives, 100 do cornichons, 25 barils olives verdales, 20 caisses anchois à l'huile, 20 do olives farcies, à vendre par LANATA frères, 10 juin 9 et 11, rue Jefferson

FRUITS.—50 caisses fruits au jus, 100 caisses fruits au jus, 100 do fruits à l'eau-de-vie, 100 do cerises à l'eau-de-vie, 15 do gelées de fruits, 25 do mélange de fruits, 10 do variantes et Cornichons. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, 4 avril—1m 32 Vieille-Levée.

CHAMPAGNE—50 paniers Heidsick Piper, en bons et demi-bouteilles, 20 paniers Heidsick Piper, en grandes et demi-bout., 20 caisses Mumm & Co, do do, 20 do Imperial (Cabinet) do do, 20 paniers diverses marques. A vendre par L. E. DELUZAIN, 18 mai 119, rue Royale

SARDINES—40 caisses Rodel, demi et quarts de boîtes, à vendre par BERNARD TURPIN, 25, rue Vieille-Levée

VIEUX whisky Bourbon—10 barils, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD, 10 juin—1m 32, Vieille Levée

VINS blancs—20 caisses Barsac en bout. et 1/2 bout., 10 barils Sauterne, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD, 10 juin—1m 32, Vieille Levée

FRUITS au jus—40 caisses fruits au jus assortis, Lafaurie; 24 caisses fraises au jus, Lafaurie. A vendre par HENRY VALETON & Co, 17 juin 27, 29, 31, Bienville

CACAO—5,000 livres, cacao Guayaquil, première qualité, en débarquement de la barque Caroline, à vendre par E. TROISGROS, 13, rue de la Douane, entre Chartres & Vieille Levée.

## VENTES JUDICIAIRES.

Eugène Rochereau & Co vs Henry Simons.

QUATRIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans, No 14,973—En vertu d'un ordre de vente rendu le 16 de juillet 1861 et à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le jeudi 1er d'août 1861, à 10 heures 1/2 A. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de 64 wagons à bœufs, 3 charrettes à bagages, 4 paires de roues en bois avec essieux en fer, 2 charrettes à planches, 3 paires de roues en bois, avec essieux en bois, 6 charrettes [dites Bull tongues] do do, 7 wagons à quatre chevaux, 6 forts wagons à bœufs, 26 charrettes à ronnes, sans coffres, 27 do [dites Bull tongues] avec essieux en fer, 4 wagons à ronnes, 6 charrettes à huit essieux, 4 drays à coton, 2 wagons de transport, 14 coffres de wagons, 42 essieux en bois, 1 paire de flèches à ronnes, 26 roues extra, 5 charrettes endommagées, 14 do à mulets, 2 wagons légers à 2 chevaux, 156 brouettes à boue, 9 paires de brouettes, 4 brouettes en bois, 6 do à charbon, 8 coffres de wagons, 9 paires de flèches de charrette, 2 grandes brouettes à charbon. Le tout plus ou moins suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours et contenu dans le magasin portant les Nos 178 et 183, rue Tchoupitoulas, dans le Premier District de cette ville. Saisie dans l'affaire ci-dessus. Conditions: comptant au moment de l'adjudication. E. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 3 juill—10,26,29 et 1

Succession de Marie Eugénie Landry, décédée épouse de N. G. Pearson, décédé.

COUR DU DEUXIEME DISTRICT JUDICIAIRE, Paroisse de Jefferson—No 1664—En vertu d'un ordre de vente rendu le 15 de juillet 1861 et à moi adressé par l'honorable Cour du Deuxième District judiciaire, paroisse de Jefferson, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le mardi 6 d'août 1861, à 10½ heures A. M., à mon entrepôt situé rue Jefferson, No 23, dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de la dite succession, à la vente et adjudication de: Un lot de meuble et d'objets appartenant à la dite succession, suivant inventaire. Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. E. T. PARKER, shérif de la Paroisse d'Orléans. 25juillet—26,29, 1,3 6 août

## AVIS JUDICIAIRES.

Succession de C. F. Jargeneau.—No 18,120.

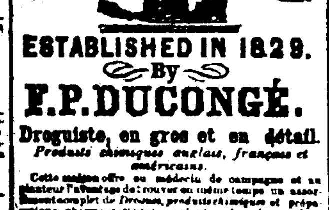
DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. E. MICHOT, Député Greffier. 1août—1,5,10

Succession de William Victor.—No 17,790.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur de la dite succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte. Par ordre de la Cour. E. MICHOT, Député Greffier. 1août—1,5,10

Succession de Aspasie Bienvenu.—No 18,291.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Alexandre Bienvenu a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration à la succession de feue Aspasie Bienvenu, décédée intestat — Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. E. MICHOT, Député Greffier. 1août—1,5,10



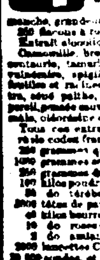


**ESTABLISHED IN 1829. By F.P.DUCONGÉ.**

**Droguiste, en gros et en détail.**

*Produits chimiques anglais, français et américains.*

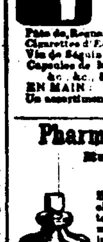
Cette maison offre au médecin de campagne et au planteur l'avantage de trouver en même temps un assortiment complet de drogues, produits chimiques et préparations pharmaceutiques employées dans la pratique américaine et française. Aussi, un stock considérable de MEDICAMENTS PATENTES, d'origine anglaise, française et américaine. Assortiment d'articles variés du ressort de la pharmacie et droguerie.



REÇU par le navire Express, du Havre steamer Star of the West, Catawba, Havre, de New-York, un grand assortiment de médicaments et produits chimiques, à savoir: O. ROBIN, pharmacien. 25,000 sangsues hongroises, 1000 boîtes dragées stomachiques de Pougues, 1000 flacons pilules Blancard, 1000 do pilules Vallet, 1000 flacons pilules de Lartile, 1000 boîtes pilules de Dehaut, 1000 crousets en biscuit, de toutes dimensions, 500 capsules porcelaine fine, à bec et manche, grand assortiment. 200 flacons à robinet pour appareil de déplacement. Extrait alcoolique et de pipe-à-rt belladone, Camomille, bois de buis, mine feuilles, fumeterre, centaurée, tamarin, sel de Seignette, fleur de soufre, esprit de valériane, spigelie, serpentaire, sureau, magnésie calcinée, ocre, poudre, pyrithre, poudre de riz, petit-chêne, persil, gomme sauvage, jusquiame, gomme, terrir, éponge, tale, chlorure éthérée, lin, etc. Tous ces extraits sont garantis purs et préparés d'après le codex français et M. Menier, de Paris. 20 grammes sulfate de quinine, 1000 grammes chlorhydrate de quinine, 400 do arsénite de potasse, 50 grammes émétine du codex, 100 kilos poudre de gomme arabique No 1, 20 do térébenthine de Venise, 2000 têtes de pavots extra grosses, 50 kilos tapioca du Brésil, 10 do raisins de Provins, 10 do amiante ebrisie, 2000 lancettes Capron, Lanz et Charrière, 300 sondes et bougies anglaises en caoutchouc, 20 kilos capsules Collétier, au baume de copahu, cubèbe et fer, 100 douzaines seringues à injection, en verre, 100 kilos fécule de pomme de terre, 20 do goudron de Norwege, véritable. A vendre au plus bas prix par O. ROBIN, pharmacien.

**Reçu de France.**

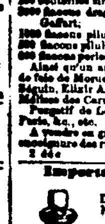
**Par le navire E. D. Sheppard.** *Et à vendre en gros et en détail.*



Charpie, Oreilles de Lyon, Amandes amères, Esc. de Bergamote, Baume tranquille, Bouquet, Eau de laurier-cerise, Conserves de Violettes, Papier à cautère, Fécule de pommes de terre, Bourrache, Tilleul, Trèfle d'eau, Un assortiment d'extraits pharmaceutiques, Poudre de Rogé, Pâte de Regnault, Cigarettes d'Espic, Vin de Séguin, Capsules de Mothes, &c, &c, &c. EN MAIN: Un assortiment d'instruments de chirurgie. S. JOURDAN.

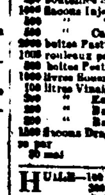
## Pharmacie J. B. Avequin,

**Rue St Pierre, No 68,** *Entre Royale et Bourbon,*



REÇU par les derniers arrivages du Havre, un grand assortiment de Produits chimiques, Pharmaceutiques et de substances médicales venant des premières maisons de Paris, de la plus belle et de la meilleure qualité. Notamment, fleurs de camomille, de mauve, de guimauve, de violette, de tilleul, d'une beauté remarquable, et une foule d'autres substances qu'il serait trop long d'énumérer. Vases, appareils, ustensiles de chimie, de toutes sortes, capsules en porcelaine de toute grandeur, cornues en porcelaine, en verre, en grès de toutes dimensions, tubes, éprouvettes graduées et simples, tubes de sûreté, tubes courbés, flacons à 2 et 3 tubulures pour appareil de Woulf, capsules creusets en argent, en platine, constamment à vendre. 4 mai—a

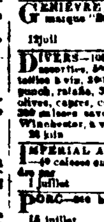
## EAUX DE VICHY!



22 caisses eaux de Vichy (de la nouvelle saison); 250 flacons sel de Vichy pour boissons; 150 kilos chocolat de Vichy (préparé avec les sels naturels); 1000 boîtes pastilles de Vichy de do; 1000 flacons poudre de Rogé; 1000 boîtes pilules de Dehaut; 1 caisse Racahout des Arabes; 300 bouteilles sirop de quinquina ferrugineux de Dorvault; 300 flacons véritable Lait Antéphélique de Candès de Paris; 2000 flacons phosphate de fer soluble de Leras; 200 bouteilles sirop de Flon; 2000 flacons dragées de Santonine de Gelles, Pelletier & Gaffart; 1000 flacons pilules de Vallet; 600 flacons pilules de Blancard; 600 flacons perles d'Ether; Ainsi qu'un approvisionnement considérable en huile de foie de Morue de Hogg, quinquina Laroche, vin de Séguin, Elixir Anti-glaireux, capsules de Mothes, cou de Mothes des Carmes, Pommade de Leroy deCottin, parfumerie extra fine de Paris, &c., etc. A vendre en gros et en détail, au grand Dépôt du Sud, encoignure des rues Royale et Ste-Anne. LOUIS CASTEL

**Importation directe de France.**

Reçu par les navires Shepherd et Dyer du Havre:



100 caisses Eaux Minérales Naturelles de Vichy de toutes les sources. 1500 bouteilles Eau sulfureuse de Bonnes. 500 " Huile de Foie de Morue de Jongh. 2000 " Antiglaireux de Paul Gage. 2500 flacons Poudre de Rogé. 1500 " Capsules de Raquin. 1500 " " de Matney-Caylus. 200 " " de Clark. 1500 boîtes " de Mothes. 200 flacons Ergotine-Bonjean. 100 litres Vinaigre Framboise. 200 bouteilles Sirop de Boutigny. 1000 flacons Injection de Brou. 500 " au Matico (Dorvault). 500 " Capsules Idem Idem. 2000 boîtes Pastilles de Vichy. 1000 rouleaux papier Fayard. 500 boîtes Pastilles de Charbon de Belloc. 1000 livres Sousnitrate de Bismuth. 100 litres Vinaigre Framboise. 50 " Eau de Laurier Cerise. 25 " Baume du Commandeur. 25 " Baume Tranquille. 1500 flacons Dragées de Santonine de Pelletier, à vendre au plus bas prix par EDOUARD GUILLOT, 20 mai 120, rue Royale.

HUILE—100 caisses huile Bocimuggi, 22 onces à 300 paniers do do do demi-bouteilles, 12 onc. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 20 juin 62 et 64 Vieille Levée

VINS—200 barriques St-Julien, St-Estèphe, Margaux, 20 caisses do do do, 100 barils Haut Sauternes et Haut Barsac, 200 caisses do do do, 20 quarts vin Madère; 100 quarts vin Sherry. A vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 20 juin 62 et 64, Vieille Levée

GENIEVRE, de Hollande—15 pipes de la marque "Steamboat", à vendre par AM. COUTURIE, 12juil 31 et 33, rue Gravier

DIVERS—1000 caisses macaroni, 300 caisses pâtes assorties, 200 paniers huile d'olive, 100 paniers bouteilles à vin, 200 caisses vermouth, 300 caisses cassis, punch, ratafia, 300 caisses absinthe suisse, 200 caisses olives, capres, cornichons, 15 barils olives verdales, 200 caisses savon de Castille, 100 caisses savon de Winchester, à vendre par LANATA FRERES, 20 juin 9 et 11, rue Jefferson

IMPERIAL ALE de Wm Younger & Co, Edinburgh—40 caisses en grands cruchons, en magasin et à vendre par BRULATOUR & Co, 1 juillet 60, Vieille Levée

PORC—600 barils de mess et de rumps, à vendre par GABRIEL PASCAL, 15 juillet Rue Vieille-Levée, No 97

BACON—Epaules et flats côtés prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, 1er juillet Rue Vieille-Levée, No 97.

VIN rouge en barriques—40 barriques de St Emilion, 100 do Margaux des maisons bien connues de Larronde Frères, P Beaucourt et Lesperrière fils & Co. A vendre par S D GRATIAA & Co, 30 juin rue de la Douane, No 50

## VENTES A L'ENCAN.

**VENTE SANS RESERVE.**

**Bottes, Souliers et Brodequins, Chemises, toile et coton, Chemises mérinos et Linge fait.**

PAR HENRI SAMORY, C. SAMORY, encanteur.

JEUDI, 1er août, il sera vendu, à 10 heures, à son magasin d'encan, No 45, rue de la Vieille-Levée—Une facture souliers, bottes et brodequins. —ET— 125 lots chemises toile et coton, chemises de dessous mérino, linge fait de saison, &c. Conditions—à la vente. 31juil

**Vin rouge, Porto, Champagne, Malaga, Vermouth, &c.**

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

VENDREDI, 2 août 1861, à 10 heures et demie, il sera vendu à l'encan au magasin No 25 rue Vieille Levée:—200 caisses vin rouge Haut Brion, Médoc, Margaux; 450 do St Julien, vin de familles; 61 paniers champagne Hanet père et fils; 21 futailles Porto et Malaga; 206 caisses vermouth et liqueurs diverses. Tabac, amorces, papier à lettres, canelle, bouchons, &c. 31 juil

Vacherie à l'encan.—Vente sans réserve.

**23 vaches à lait, 3 chevaux, charrette, clientèle, &c.**

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

LUNDI prochain, 5 août, à 11 heures du matin, il sera vendu sur les lieux, Chemin du Bayou, au 1 et après le canal Broad, à main droite (propriété de Mme Carriere): cette vacherie bien établie, ayant une bonne clientèle et le stock suivant: 23 belles vaches à lait, 3 chevaux, 1 charrette et sa licence. Egalement—Tous les ustensiles nécessaires pour faire ce genre d'affaires, la clientèle, &c. &c. Conditions—comptant. 31 juillet

**AVIS.**

## M. ANTOINE DUBUC,

**SECRETAIRE DE LA FABRIQUE DE L'EGLISE St LOUIS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.**

Bureau No 29, place St-Antoine.

INFORME le public, ainsi que ses amis et connaissances, qu'il s'est intéressé avec M. J. BONNOT, dans le magasin de fournitures d'enterrements et services funèbres, situé rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale, No 51—lequel sieur BONNOT vient de recevoir par les derniers arrivages de PARIS et de LONDRES, de

**GARNITURES et INSTALLATIONS NOUVELLES,** blanches et noires, pour

**CHARS FUNEBRES et CORBILLARDS,**

dans un genre nouveau style européen, ainsi que tous articles concernant les funérailles, tels que: garnitures de velours, drap et soie avec franges extra, plaques de dessus et de côté, grandes et petites, noires et blanches—crucifix, vierges, filets et ornements de toutes sortes ainsi que des étoffes pour deuil qu'il vendra à très bas prix.

M. J. BONNOT profite de cette occasion pour informer le public et ses amis, ainsi que ceux de M. DUBUC, que sans se flatter, il croit pouvoir maintenant fournir pour les enterrements, &c., à ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance, les plus grands

**Chars funèbres et Corbillards,**

les plus beaux et mieux ornés de la ville, et installés dans le style le plus récent de PARIS et de LONDRES, mieux et à meilleur marché que tout autre, ainsi assortiment de bière du plus beau genre, d'un tiers de moins tout ce qui concerne les funérailles, tels que, cercueils métalliques de toutes grandeurs, doublés en plomb et en zinc, recouverts en velours, satin, alpaca et étoffes de toutes sortes; acajou, noyer et bois ordinaire, grands et petits corbillards, voitures, catafalques, tentes et tentures noires et blanches, cierges, crêpe, billets d'invitation, ainsi que tout ce qui a rapport aux enterrements, &c.

Le sieur BONNOT s'occupera aussi de la construction, de l'ouverture et clôture des

**TOMBES et FOURS dans le cimetière St-Louis.**

Il se rendra aux domiciles des familles qui voudront bien placer leur confiance en lui ou auront besoin de ses services quand les circonstances les nécessiteront; en un mot, il veillera à ce que tout ce qui a trait aux enterrements et service funèbres soit régulièrement fait et à la satisfaction de tous.

M. JEAN BONNOT s'occupera de la commande du clergé de la cathédrale St-Louis, ainsi que de toutes les autres églises de la ville, pour les familles qui le désireront; par engager le clergé de ladite Cathédrale pour les enterrements, &c. 1a fev—6m

## J. BONNOT,

ENTREPRENEUR

**De Pompes Funèbres,**

Emploie et vend à son établissement, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale—les cercueils métalliques de Fisk et autres facteurs, ainsi que ceux en acajou, noyer et autres bois et doublés en plomb, zinc, &c., &c.

**Magasin 51......Rue Ste-Anne......51**

1 fev—6m

J. AVET. P. AVET

## AVET, Frères.

GROCERS

**Aux blue stores,**

**Encoignure Bienville et Vieille-Levée.**

ONT annexé leur nouveau magasin, Nos 17, Front Levée et 56, Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en main un bon stock de groceries, aux prix les plus bas. 1 avril

## Dépots d'armes.

LA maison LION & ANDREE, a l'honneur d'annoncer qu'elle vient de recevoir un nouvel envoi de pistolets de Lefaucheux; de Colts; de Adams; de Smith & Wilson—Ainsi que des pistolets de salon avec toutes les cartouches nécessaires pour tous ces genres de revolvers. 24 avril Coin Bienville et Royale

**ARMES.**

5 caisses fusils doubles, 20 carabines Monte-Christo, 13 pistolets do, 1 do à 4 et 6 coups. A vendre par ETERNOD & PIAGET, 2 avril 43 rue de Chartres

PORTO—Madère—Sherry—150 barils vin de Porto, 100 barils vin de Madère, 25 barils vin Sherry, à vendre par LANATA FRERES, 13juin 9 et 11 rue Jefferson.

**Cigares de la Havane.**

CENT MILLE cigares de la Havane, de toutes grosseurs, telles que Regalia, Media Regalia, Londres, Breves et Millar, &c., des marques favorites Cabanas, Intimidad, Figaro, Flor de Morales, &c., &c., en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, 27 juin Rue des Magasins, No 64

EN magasin et à vendre par le soussigné, 15 huitièmes Cognac de J. Arnaud, 15 huit cognac de A. Renaud, 16 barriques vin rouge Château de Pontet, 5 do vin blanc Haut Sauterne extra, 20 demi barriques vin rouge fin, 20 demi barriques vin blanc Haut Sauterne 1861, 20 caisses vin rouge extra Château de Pontet, 20 barils olives en saumures, 20 caisses moutarde diaphane de Louis frères, 20 paniers huile d'olive, 10 estagnons eau fleurs d'oranger, 10 caisses gelée de fruits assortis, 150 demi boîtes champignons de Batter, 60 paniers champagne Duvreau, grandes bouteilles, 10 do do do demi do. Un large assortiment de vins vieux et de dessert en caisses, des marques Chateau Lafitte, Pauillac, Margaux, Pontet et Haut Sauternes, Chateau Darche, 1er cru. A vendre par E. DAFFEL, 19 juin 37, rue Royale

**Sucre de la Havane.**

DEUX CENTS caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, 17avril Rue des Magasins

VINS en caisses—Un large assortiment de vin rouge et blanc, en grandes et demi-bouteilles, des marques St-Julien, Pauillac Medoc, Chateau Montignac, St Estèphe, Haut-Brion, Chateau Margaux, Chateau Léoville, Pontet-Canet, Larose, St-Pierre, Pichon Longueville, Chateau Lafitte, Haut Sauternes, Haut Barsac, Chateau Iquem, &c., &c. A vendre par L. E. DELUZAIN, mai 119, rue Royale

MACCARONI et VERMICELLI — 1,000 caisses Macaroni et Vermicelli d'Italie, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 21mai 62 et 64, Vieille Levée.

DIVERS—En magasin—40 barriques vin rouge vieux supérieur, pour famille, 15 demi barriques vin blanc très vieux, 40 barriques vin rouge bon ordinaire, 500 caisses vin rouge diverses qualités, 100 caisses absinthe Pernod, Lecoultre, 40 caisses kirsch Perrond et Noilly, 10 caisses fruits au jus, Lafaurie, 25 caisses cognac diverses qualités, 30 barils vieux whisky Bourbon Monongahela, 25 quarts vin de Madère, 15 quarts vin de Porto. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, juillet 71 rue de la Vieille Levée.

**Quincaillerie et Coutellerie.**

REÇU et à vendre à bon marché—10,000 chaudières françaises 1 à 100 livres, 1000 fours de campagne assortis, 2 boucauts moulins à grues Nos assortis, 100 douzaines moulins à café, 2 boucauts casseroles étamées, 100 douzaines tamis Nos assortis, 20 boucauts pioches Nos assortis, 20 do chaînes do, 200 douzaines hâches de Hunts, Collins & Co, 100 do Cardes à coton, 100 do do laine, 100 do scies Spear & Jackson, 200 do passe-partout de 5 à 10 pieds, 2 boucauts fers à repasser. Aussi un stock très varié de couteaux de poche et de table et l'assortiment complet de quincaillerie d'étagères que nous offrons à très bas prix et termes avantageux. L'attention des marchands est appelée à venir examiner avant d'acheter ailleurs. ROUSSET & VOORHIES, 12 mars No 83, rue du Canal

ST JULIEN—250 caisses St Julien Martinet, 250 caisses Margaux Martinet, en magasin et à vendre par S. FLASSAN, rue Vieille-Levée, Nos 36 et 40. 20juin

CIGARES de la Havane—450,000 en magasin, de différentes dimensions: Figaro, Intimidad, Designo, Meridiana, Southern Confederacy, Toreno, Milan, Flor Vega, etc, garantis purs et importés directement. A vendre par GUMA & MASICH, 8 jui 30, rue Tchoupitoulas

CIGARETTES DE LA HAVANE—9000 paquets, en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 13, rue de la Douane, 22 juin entre Chartres et Vieille Levée

**Sucre de la Havane.**

CENT caisses sucre blanc, quatre jaune et sucre brut de la Havane, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, 27 juin Rue des Magasins, No 64

**Cigares Principe.**

25 MILLE Véritables cigares Principe, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, 10mai Rue des Magasins, No 64.

FRUITS au jus et à l'eau-de vie—40 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis, 25 caisses fruits au jus, assortis, 20 do liqueurs superfines, assorties, 200 paniers absinthe extra superfine. A vendre par L. E. DELUZAIN, 119, rue Royale. 16 mai

**Taupettes de campagne.**

100 douzaines taupettes recouvertes en osier, de différentes formes et grandeurs, à vendre à BON MARCHE, par ROUSSET & VOORHIES, 12 mai No 83, rue du Canal, près Chartres. P. S.—Aussi, assiettes en FER BLANC, MOQUES, GOBELETS et FOURCHETTES. 12 mai

MAQUEREAUX—100 barils gros No 3 et de rivage, 50 barils Nos 1, 2 et 3, à vendre par GABRIEL PASCAL, 2juv—6m Rue Vieille Levée N

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux—Eau de vie, 10 quarts cognac, Vinaigre—30 barils vinaigre blanc, Fruits à l'eau de vie—50 caisses fruits assortis, Bouchons—6 balles bouchons pointus. A vendre par CHAUDET & NEE, 3mars 147 et 149, Royale, entre Toulouse et St-Pierre

**Alumettes de Clark.**

DOUZE caisses de 100 grosses chaque, à vendre par F. P. DUCONGE, 12 juin 39 rue de Chartres

LIQUEURS—40 caisses cassis de Noilly, 25 caisses crème de Cassis, "Paradis", 100 caisses punch au rum, Ratafia, Raspail, eau de Selz, &c, 25 caisses eau verte stomachique, 5 caisses mandarine extra, 150 paniers guignolet d'Angers. En magasin et à vendre par HY VALETON & Co, 4 juil 27, 29 et 31 Bienville

OLIVES, capres, &c—500 caisses olives verdales, capres, cornichons, anchois, salaisons assorties, et Variantes, 25 caisses olives farcies, à l'huile, 10 barils olives de Séville, 50 caisses eau de fleurs d'oranger. En magasin et à vendre par HY VALETON & Co, 4 juil 27, 29 et 31 Bienvill

**Huile! Huile! Huile!**

CINQ CENTS caisses huile d'olive venant d'arriver, à vendre à bas prix pour clore une facture, par J. & J. TARDOS, 4 juin 48, Vieille-Levée

MARSEILLE—4/0 paniers huile Piagniol, grandes et demi-bouteilles, 500 caisses vermouth Noilly Prat & Co, 200 do do Jossy & Co, 200 do vin muscat Frontignan, 200 do câpres do, 200 do eau de fleurs d'oranger, 30 do cassis, punch et ratafia, 20 do kirsch Noilly Prat & Co, 30 barriques vin rouge Bordeaux. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 9 mai 71, Vieille Levée

## VENTES A L'ENCAN.

**Diamants, bijouterie fine, montres en or, argenterie, plaqué, verrerie, porcelaine, meubles, tapis, pendules, &c.** Vente pour opérer un partage entre les héritiers.

*Succession de Philippe Avegno*

PAR N. VIGNIE, encanteur.

VENDREDI, deux août 1861, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu à la résidence du défunt, rue Toulouse, No 145, entre les rues Dauphine et Bourgogne, en vertu d'un ordre de l'honorable Seconde Cour de District de la Nlle-Orléans, en date du 17 juillet 1861, dossier de la Cour, No 18,137, pour le compte de la dite succession—MEUBLES de SALON, dito de SALLE à MANGER, de de CHAMBRES à COUCHER, tapis, glaces, francaises, pendules, vases à fleurs, chaudières, porcelaine, verrerie, rideaux, nattes, rugs, cristaux, plaqué, &c. Aussi—DIAMANTS, BIJOUTERIE FINE, MONTRES EN OR, argenterie, plaqué, et autres articles trop longs à décrire. 22 juil—27—2 août

*Mais! Mais! Mais!*

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI, 1er août 1861, à midi, il sera vendu, à l'entrepôt Mississippi—500 sacs de maïs. Conditions—Comptant. 1 août

**Sardines, Prunes, Raisins, &c.**

PAR BERNARD TURPIN.

VENDREDI, 2 août 1861, à 10 1/2 heures, il sera vendu à l'encan, au magasin No 25, rue Vieille Levée, 10 caisses sardines, 120 quarts chacune, 5 do do 1/4 demi do, 100 caisses prunes de 12 et 14 pots/pains, 120 do raisins de 6 et 12 cartons, 175 paniers anisette, 7 huitièmes de pipes Madère, &c, &c. 1août

**Fonds d'un magasin de Marchandises sèches, Mercerie et articles de fantaisie.**

PAR FRANCIS FERNANDEZ, encanteur.

SAMEDI prochain, 3 août, à 10 heures du matin, il sera vendu, à son magasin d'encan, à l'encoignure des rues St-Louis et Chartres, No 114—Le fonds d'un magasin de marchandises sèches—mercerie, articles de modes et de fantaisie, un lot de marchandises de fond et autres dont l'énumération serait trop longue. Conditions—Comptant. 1août

Succession de Marie Martine Cottin f. c. l.—No 18097—Seconde Cour de District de la Nouvelle Orléans.

**Esclaves de valeur.**

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureau No 24, rue de Chartres.

JEUDI, 15 août 1861, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, il sera vendu à l'enchère publique en vertu de et conformément à un ordre de l'honorable J. Bermudez, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans en date du 10 juillet 1861, pour le compte de la susdite succession, les esclaves ci-après décrits, savoir: Nancy, âgée d'environ 36 ans et ses quatre enfants: Armantine âgée d'environ 10 ans, Henriette âgée d'environ 5 ans, Victoire, âgée d'environ 4 ans et un petit enfant âgé d'environ 2 mois. Charles, âgé d'environ 21 ans. Termes et conditions comptant sur les lieux. Actes de vente pardevant A. Doriocourt, Not. Pub. aux frais des acquéreurs. 11 juil—24,a1 1,12,14,15

## INSTITUT ST-LOUIS

**POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme DERON, 275......RUE DAUPHINE......275.**

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31 août—1an—61

## INSTITUT St-CHARLES.

**Greenville, près de Carrollton, La.**

MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. Pour toutes informations, voir le prospectus de l'institution qu'on pourra se procurer dès le 1er septembre, à son bureau ou à l'institution.

On trouvera dans ce prospectus le cours détaillé des études, les ouvrages suivis, quelques règlements de la maison, le nom des professeurs attachés depuis nombre d'années à cette Institution, les références et enfin les conditions.

Une dame attachée à l'Institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans le char, les élèves externes de la ville.

Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M. No 3, Nouvelle-Orléans. 23août—1an

**Fondée en 1844.—Incorporée en 1855**

**Institution Collégiale de la N. O**

OU PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES, DIRIGEE PAR

**Mme Ed. LOCQUET, No 202, rue du Camp.**

CET établissement fondé par Mme Macaylay, et dont la haute réputation ne s'est jamais démentie, comptera sa DIX-SEPTIEME session le LUNDI, 17 septembre.

Mme LOCQUET, aidée de sa sœur Mme Francis LOCQUET fait tout ses efforts pour continuer à mériter la confiance accordée depuis tant d'années à ses prédécesseurs.

Des professeurs du plus grand mérite sont employés dans toutes les branches, tant d'agrément que d'instruction.

La musique, piano et l'étude du solfège, sont entièrement enseignés par ces dames, dont la réputation comme musiciennes est connue et comme professeurs a été appréciée par les nombreuses familles qui leur ont confié des élèves.

La langue française qui est la langue maternelle de Mme LOCQUET et dont l'étude est devenue indispensable à une bonne éducation, est enseignée et pratiquée dans l'institution concurremment avec l'anglais. Les jeunes personnes américaines trouveront donc dans leurs rapports de chaque instant avec les dames toutes les facilités possibles pour se perfectionner dans la pratique de cette langue.

Cet établissement qui déjà se recommandait par ses vastes emménagements, vient encore de recevoir de nouvelles améliorations, tant sous le rapport du confort qu'au vue du bien-être des élèves.

Mme LOCQUET invite respectueusement les parents et les familles à venir visiter son pensionnat, où des prospectus leur seront donnés avec toutes les informations qu'elles pourront désirer. 1an

## ACADEMIE,

**123, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.**

CETTE Académie, fondée par M. G. Royer, va reprendre, avec le concours de M. C. Lepraître, gradué de l'Université de France, sa 23ème session. L'Académie, dont la réputation ne s'est jamais démentie, renferme plus d'avantages que jamais aux nombreux parents. L'instruction sera classique et commerciale, et comprendra l'étude des langues modernes, de l'enseignement. Les parents qui pourront traiter de gré à gré avec M. Lepraître ou avec M. Royer. Les élèves seront exercés à se servir eux-mêmes des instruments propres à la géodésie ou à l'arpentage.

N. B.—La comptabilité étant aujourd'hui indispensable, M. Lepraître fera, de 5 à 6 heures du soir, un cours régulier, afin de mettre les jeunes gens en état de tenir des livres.—Tout mois commencé doit être payé entier. Rentrée des classes, le 1er octobre.

**Chemin de Fer Pontchartrain.**

**Arrangements d'été—**Pour aller au Lac et en revenir (le même jour) 25 cents seulement. On est prié d'acheter les billets au bureau, dessous de la gare.

**—Départ de convois—**

| —DE LA VILLE— | | | —DU LAC— | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 4 h. A. M., | chars à cheval. | | 5 h. A. M. | chars à vapeur | |
| 6 h. " | chars à vapeur. | | 7 h. " | " | |
| 8 h. " | " | | 9 h. " | " | |
| 10 h. " | " | | 11 h. " | " | |
| Midi. | " | | 1 h. P. M. | " | |
| 2 h. P. M. | " | | 3 h. " | " | |
| 4 h. " | " | | 5 h. " | " | |
| 5 h. " | " | | 6 h. " | " | |
| 6 h. " | " | | 7 h. " | " | |
| 7 h. " | " | | 8 h. " | " | |
| 8 h. " | " | | 9 h. " | " | |
| 9½ h. " | " | | 10 h. " | " | |

Les chars de 8 heures ont, positivement les derniers à vapeur pendant la semaine. Char à cheval à 10 heures du soir.

Les chars à vapeur s'arrêteront à la Station de Gentilly quand on les en préviendra, excepté lors du transport de la malle, et le dimanche après-midi, pendant les voyages de chars toutes les demi-heures.

Prix, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

Les conducteurs devront être prévenus à temps pour qu'ils puissent arrêter le convoi.

**—Arrangement du dimanche—**

Les chars à vapeur au lieu du char à cheval partiront de la ville, à 4 heures du matin.

Les chars à cheval partiront de la ville toutes les heures, de midi à 11 du soir.

Les chars partent de l'une ou de l'autre extrémité du chemin toutes les demi-heures, de 2 heures de l'après-midi à 8 heures du soir.

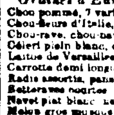
Les omnibus partent de la rue du Canal pour la gare tous les cinq minutes.

Les passagers sont instamment priés de prendre leurs tickets au-dessous de la gare. Des checks pour revenir leur seront donnés dans les wagons.

8 mai G. PANDELY, Surintendant.

## Graines de jardinage.

**Graines créoles de la nouvelle récolte**



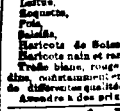
Chou pied court, très bonne espèce, Navet plat blanc, navet plat collet rose, Laitue impériale, laitue royale, requette Moutarde brune, oignons. A récolter dans le mois de juin. Carrottes, très bonne espèce, poireau, Chicorée frisée de Meaux, laitue romaine, Laitue de Versaille, laitue verte d'été, Laitue d'hiver, radis, persil et cerfeuil. Les personnes qui n'ont pas l'habitude de semer des graines créoles peuvent s'adresser au soussigné qui leur donnera les époques pour les semer. Faisant le jardinage depuis près de 25 ans, et ayant toujours employé des graines créoles, il a pu en reconnaître la supériorité pour l'été et le commencement de l'automne.

*Graines d'Europe, de la dernière récolte.*

Chou pomme, 7 variétés, Chou-fleur d'Italie, brocoli blanc, Chou-rave, chou-navet Routabaga, Céleri plein blanc, chicorée, scarolle, Laitue de Versailles, laitue romaine, cresson, Carrotte demi longue, carrotte créole, Radis assortis, panais, salsifis, moutarde, Betteraves courtes betteraves longues, bette blanche, Navet plat blanc, navet collet ose, asperge, Melon gros musqué, melon d'eau de la Caroline, Squash pain blanc, grosses tomates, concombres, Aubergine pourpre, aubergine blanche. Toutes ces graines viennent d'être éprouvées et vont très bien. A vendre à des prix modérés, par J. MENARD, Nos 12, Vieille Levée, juin entre Hôpital et Quartier

## B. DOUR,

**Marchand de graines, 99, rue Conti, autrefois 92.**

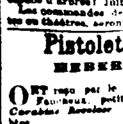


Vient de recevoir par les navires Asservia et Heidelberg, du Havre, un assortiment complet de graines de jardinage, potagères et fourragères, etc, telles que Artichaut, Asperge, Romaine, Betterave, Moutarde, Chouflour, Navet, Choux cabus, Rutabaga, Chou hatif d'été, Chou navet, Carotte, Chou rave, Celeri, Ognon, Cerfeuil, Oseille, Chicorée, Panais, Cresson, Persil, Laitue, Poireau, Roquette, Poirée, Fois, Radis, Salsifis, Scorsonère, Haricots de Soissons, Haricots nains et rames, Trèfle blanc, rouge et incarnat, graines pour les jardins, constamment en magasin, ainsi des fleurs. Le tout des différentes qualités de chaque espèce bien assorti. A vendre à des prix modérés.

## A. BERNARD

**Horticulteur, 36, rue de Chartres.**

GRAND ASSORTIMENT DE



Jacinthes, tulipes, renoncules, anémones, lys, amaryllis, crinum, tourbane tubéreuse, iris, arbre marilime, glaïeule, dahlias et autres bulbes récemment reçues; Graines de fleurs, graines de jardinage, griffes d'asperges, &c. Aussi d'un beau choix d'outils d'horticulture, de clochet ou verre pour boutures et primeurs, de poterie fine, de vases, godets, sabots pour jardin, &c. Les amateurs sont invités à venir visiter ses serres renfermant une quantité de plantes exotiques et de camélias de le choix acclimatés. On trouvera dans son jardin de 25 à 30 milliers orangers de diverses grandeurs, depuis $25 à $150 le cent, des oeillers du Japon, et toute espèce d'arbres fruitiers. Les commandes de bouquets, soit pour mariage, fêtes ou théâtres, seront exécutées avec le plus grand soin.

## Pistolets Lefaucheux.

**HEBERT & ESCOUSSE, 131, rue de Chartres,**

ONT reçu par le Cahawba, quelques pistolets Lefaucheux, petit et grand modèle—ainsi qu'une Carabine Revolver cartouches pour les divers calibres

**E. DEFFKE,**

*Successeur de Tambeury & Co,*

**Marchands-Commissionnaires en général,**

IMPORTATEURS DE

Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs, Sardines, Huiles, &c. Dépôt de Château de Pontets, Lafitte, Margaux, D'Arche, Guiraud, &c. 5 juin 27 [illegible] Royale, [illegible] St Louis

GRAISSE—40 tierçons et barils [illegible] barils [illegible] à vendre par GABRIEL PASCAL, 15juillet Rue Vieille-Levée, No 97.

---

THE DAI[LY]

[illegible]

[illegible] Daily Paper, one year [illegible] Country Paper, semi-weekly [illegible] in all cases, subscriptions [illegible] a writing before they can [illegible] Any person receiving the [illegible] carrier, or otherwise, will be [illegible] obliged to pay, unless [illegible] the office.

NEW O[RLEANS]

THURSDAY MORNI[NG]

[SU]BSCRIPTIONS [illegible] carriers of the B[illegible] selves subscriptions [illegible] 25 cents [illegible] week, payable [illegible] themselves.

Auction Sale[s]

By H. Samory, at 10 o'c[lock] street, boots, shoes, broga[ns] clothing.

By D. E. Morphy, at 12 o'c[lock] Warehouse, corn.

Particular attention is [illegible] this day, at 10½ o'clock, [illegible] Tchoupitoulas street, First [illegible] Parish of wagons, carts, whe[elbarrows] particulars, see advertisement.

BETH[illegible]

That irreversible law [illegible] evil is made to punish [illegible] rally and strikingly illu[strated] of the cities of the We[st] cinnati. The journals [illegible] and prosperous place [illegible] week ending on the 13th [illegible] persons were supp[lied] [illegible] treasury. During [illegible] number of paupers [illegible]. The population [illegible] to that of New O[rleans] [illegible] record proves that [illegible] inhabitants are [illegible] from the horrors [illegible] occurs in summer, wh[illegible] comfort rather than [illegible] is no need of fuel [illegible]. How will it be [illegible] when, three or [illegible] will be added [illegible] cold of a N[orthern] [illegible] Cincinnati provide [illegible] clothing for the [illegible] desperate [illegible] the famished multitudes [illegible] reconcile from want, [illegible] live in the midst [illegible]. There may be an appe[al] [illegible] Queen City of the [West] [illegible] of "Bread or [illegible] penniless and destitut[e].

[illegible] lamentable sta[te] [illegible] prospect ar[illegible] the folly, an[illegible] which have a[illegible] Cincinnati. When the [illegible] South in their mad [illegible] Judean, the [illegible] rather than all their [illegible] in the United St[ates] [illegible] unflinchingly [illegible] as she was by the do[illegible] interest. Cincinnati wa[s] [illegible] the fruit of Sout[hern] [illegible] infancy thirty [illegible] tender nursling on the [illegible] drew thence the pre[illegible] gradually gave her g[illegible] Orleans has pampered [illegible] beyond conception. I[t] was wont to send the [illegible] Western produce, of co[illegible] oats, and rye, and [illegible] eggs, and cheese, her [illegible] barrels, and her po[rk] amount. New Orlean[s] [illegible] the products of the agr[illegible] tries of the mighty [illegible] which passing throug[h] [illegible] chants of Cincinnati. [illegible] that beautiful city, an[d] [illegible] and population from [illegible] to greet that seemed [illegible].

Poor short-sighted [illegible] Lincoln's proclamati[on] [illegible] fury, the people of Ci[ncinnati] [illegible] past, insensible to the [illegible] ungrateful, stirred so [illegible] chief and by [illegible] ment of a rigorous blo[ckade] [illegible] They imagined in th[illegible] Orleans, Natchez, Vi[cksburg] [illegible] towns in the South w[illegible] [illegible] season, but they forg[ot] [illegible] able a catastrophe did [illegible] struction to Cincinnati [illegible] consequences of rash[illegible] ness. The cities a[illegible] levelled this blow hav[e] [illegible] by it. We lack noth[ing] [illegible] from which it sought [illegible] stupid and malevolent [illegible] fearful violence on th[illegible]. While New Orlea[ns] [illegible] abundance, and bee[illegible] tual pauperism w[illegible] any Northern cit[y] [illegible] Cincinnati are com[illegible] thousand beggars, ar[illegible] swelling and swelling [illegible]. Thus does the wisdom [illegible] devices of the wick[ed] [illegible] themselves. Cincinna[ti] [illegible] leans, but has only b[illegible] ruptcy upon herself. [illegible] pounder at the Cresc[ent] [illegible] blundering cannone[er] [illegible] burated, scattering d[illegible] midst. Her calamity [illegible] a crow, had it not o[illegible] mous ingratitude.

A friend furnished [illegible] a letter written by [illegible] and unsurpassed sch[illegible] Louisville, July 27th [illegible] "Ex Governor M[illegible] [illegible] triumph in Virg[inia] [illegible] my son, this morning [illegible] cisive of the questio[n] [illegible] the South—that the s[illegible] sibly be subjugated, [illegible] nasty in Washington [illegible] ruined.' You double[illegible] Morehouse is one of [illegible] respected men in th[e] [illegible] most popular."

FORTY-TWO.—The [illegible] of the South at Bloo[illegible] tions of the Federal [illegible] ful. Peace proposals [illegible] Ohio, absolutely rea[illegible] of these fourteen [illegible] men. Before the ba[ttle] [illegible] motion would have [illegible] third the number. [illegible] Federalists will, we [illegible] crease the number of [illegible].

MORE SPECIMENS [illegible] *gracer*—a Black Rep[ublican] [illegible] account of the Mich[igan] [illegible] number of tragedies [illegible] that "ex Lieutenant [illegible] son" "was killed a[t] [illegible] Colonel Jackson is [illegible] Monterey. It states [illegible] son, of Morgantown, [illegible] tain. Colonel Wilso[n] [illegible].

Our town, parish [illegible] continues perfectly h[ealthy] [illegible]—the cotton growi[ng] [illegible] horrors of domestic s[illegible] blessed by a kind [illegible] would purify the air.

COINCIDENCES.—T[illegible] fought on Sunday. [illegible] was fought on Sun[day] [illegible] Vista commenced o[n] [illegible] Monterey was fough[t] [illegible] last, and most impo[rtant] [illegible] of Bull Run was fou[ght] [illegible]. The battle of San [Jacinto] [illegible] independence of Te[xas] [illegible] of April. The battle [illegible] partly on the 21st o[f] [illegible] Buena Vista was fo[ught] [illegible] February, and the [illegible] fought on the 21st of [illegible].

HANDCUFFS.—It [illegible] papers, and vouched [illegible] spondents, that amo[ng] [illegible] at Stone Bridge we[re] [illegible] *cuffs*, designed doubt[less] [illegible] the Southern captive[s] [illegible]. We suggest that a [illegible] ments of degradation [illegible] federate Government [illegible] and traitors who ma[y] [illegible] remainder be distrib[uted] [illegible] States, to be kept a[illegible] the brutality and [illegible] foes.

THOMAS F. MEA[GHER] [illegible] received yesterday, [illegible] which, we are led to [illegible] doubt about the d[eath of] Meagher, in the re[illegible] alive, it is to be hop[ed] [illegible] thousands rejoiced w[illegible] had died a traitor's d[eath].

Texas four cent[illegible] Western Louisiana.